

**Master FLE : Métiers du FLE, ingénierie de la formation et  
coopération internationale**

2019 - 2020

Mémoire de fin d'études présenté pour l'obtention du grade de master

**Créativité et numérique en contexte d'urgence:  
élaboration d'un outil en ligne pour le FLE oral**

ALLIANCE FRANÇAISE DE KHARKIV - CLA DE BESANÇON- UNIVERSITÉ UNEKH -  
UNIVERSITÉ KARAZINE - ECOLE 109

Février - avril 2020

présenté par Cécilia Matéo,

sous la Direction de Régine Llorca, Enseignante-chercheure  
en Linguistique Phonétique au CLA

Tuteur de stage: Timothée de Maillard, Directeur de l'Alliance Française de Kharkiv

## **Table des matières**

<b>Master FLE : Métiers du FLE ingénierie de la formation et coopération internationale</b>	<b>1</b>
<b>Remerciements.....</b>	<b>3</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>4</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>5</b>
<b>Problématique.....</b>	<b>6</b>
<b>Volume 1.....</b>	<b>09</b>
<b>1 Analyse de l'environnement de stage.....</b>	<b>10</b>
<b>1.1 ) Contexte diplomatique et politique.....</b>	<b>10</b>
La chute de l'URSS.....	10
L'Ukraine, entre Russie et Union Européenne.....	16
<b>1.2 ) Contexte socio-économique.....</b>	<b>29</b>
De multiples difficultés économiques.....	29
L'absence de jeunesse ukrainienne.....	35
<b>1.3 ) Contexte socio-linguistique.....</b>	<b>39</b>
Une polarité nuancée.....	39
Des influences riches.....	42
L'attractivité du français et de l'allemand.....	45
<b>1.4 ) Contexte institutionnel.....</b>	<b>50</b>
L'Alliance Française de Kharkiv.....	50
Profil des apprenants.....	54
<b>1.5 ) Contexte culturel et éducatif.....</b>	<b>59</b>
Culture.....	59
Éducatif.....	59
Covid19.....	60
<b>Conclusion du Volume 1.....</b>	<b>62</b>
<b>Glossaire des sigles et abréviations.....</b>	<b>63</b>
<b>Bibliographie et Sitographie.....</b>	<b>64</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>68</b>

## **Remerciements**

Dans le cadre de la formation du Master FLE, Métiers du FLE, ingénierie de la formation et coopération internationale, je tiens tout d'abord à remercier tout le personnel du CLA ainsi que les professeurs en charge des enseignements (notamment Mme Abou Samra, Mme Wissner, et Madame Médina, pour leur réel engouement pour leurs spécialités, leur gentillesse, et leur écoute).

Je tiens tout particulièrement à remercier ma tutrice universitaire, Régine Llorca, qui m'a toujours encouragée, et a été une source d'apprentissage, d'inspiration, et de joie, absolument fantastique durant ce Master. Par sa curiosité profonde, et sa volonté de nous la transmettre, elle est pour moi l'incarnation de la passion du métier d'enseignant.

Je remercie également mon maître de stage, Timothée de Maillard, qui m'a accordé sa confiance, m'a permis de comprendre le contexte socio-culturel et linguistique en Ukraine, m'a fait goûter ma première Bortsch, m'a informé sur le fonctionnement de l'Alliance Française, et m'a donné l'opportunité d'enseigner au sein de plusieurs structures partenaires de l'Alliance Française. Merci aussi à Karina, assistante communication, et Natalia, Directrice des cours de l'AF pour leur accueil, leurs conseils, et leur aide constante.

Merci aussi aux professeurs de l'Alliance Française qui m'ont invitée à observer leurs classes, les seconder, et m'ont fait suffisamment confiance pour assurer des remplacements.

Je remercie aussi, et souhaite le meilleur, à mes compères de Master (Rebecca, Buxton, Claudia, Anne, Adriana, Pauline, Marthe, Clarisse) qui ont été à mes côtés durant ces deux années. Merci à ce professeur d'histoire en 4ème qui a été un modèle, et l'est toujours.

Merci aussi à mes amis, Laura, Aurélie, Sylvain, Lucie, Gaétan, Zemre, Ciam, aux filles du tricot, et à tous ces gens de passage, que j'ai perdu de vue parfois, mais qui ont cru en moi, et m'ont dit de persévérer. Cette année, cet acharnement paye enfin.

Merci aussi à ma famille (mon oncle, ma tante, et mes jolies cousines).

Et enfin merci Alinoé, pour à peu près tout. Je n'en serais pas là sans toi.

**Inachevés, Casseurs Flowters<sup>1</sup>:**

“J’finis pas mes phrases, j’connais pas les points  
J’commence après-demain, j’contrôle pas l’destin  
Rien est assez bien, j’finis jamais rien  
Manquerait la moitié des traits si j’davais t’faire un dessin  
**En hommage à toutes les opportunités gâchées**  
**A nos histoires mortes avant d’avoir démarré**  
**Aux heures laissées passées, aux potes jamais rappelés**  
**Aux jobs que j’ai lâchés, aux portes que j’ai claquées**  
**A tout c’que j’laisserai inachevé, inachevé, inachevé**  
**Adolescent mon seul but c’était d’mettre des paniers**  
**Bien sur j’ai tout claqué pour un seul match où j’ai pas joué**  
Évidemment j’vais faire pareil avec le son  
Pas besoin d’une bonne raison, t’façons j’suis pas censé rapper  
A toutes les vérités qu’j’ai pas osé m’avouer” [...]  
Incapable de voir que tous mes refuges sont mes tombeaux  
Long à la détente, mauvais sur la longueur  
A quelques millièmes de secondes de laisser passer mon heure  
J’t’ parle pas d’galanterie quand j’dis que j’laisse plus passer ma chance  
La médiocrité commence là où les passions meurent  
C’est bête mais j’ai besoin de cette merde pour sentir battre mon cœur  
J’ai tellement misé sur mes faiblesses et mes failles  
J’mérite une médaille au final j’ai fait qu’briller par mes absences  
**Tu parles de quoi ? J’t’ parle de moi, j’t’ parle de faire des choix**  
**Si tu renonces à rien tu choisis pas faut que j’m’ barre de là**  
Et on parle et on parle de partir pendant qu’on reste là  
Mais si on s’tire c’est vers le bas on s’y fait on vit presque pas  
A partir de maintenant j’commence mon ascension  
J’ai plus peur du vide, d’affronter la spirale sans fond  
**Donc j’arrête d’arrêter, j’abandonne l’abandon**  
Si j’dois finir une seule chose c’est cette putain d’chanson”

---

<sup>1</sup> [https://www.youtube.com/watch?v=MW1eQZ\\_PEb4](https://www.youtube.com/watch?v=MW1eQZ_PEb4)

## **Introduction**

En 2018, j'ai intégré suite à une licence de Lettres Modernes le CLA de Besançon. J'avais auparavant suivi une formation en Lettres Modernes, option FLE. L'enseignement est un domaine qui m'attire depuis très longtemps, et j'étais ravie d'intégrer un Master me permettant de devenir professeure. Je me suis donc inscrite en "Master 1 FLE : Parcours métiers du FLE, ingénierie de la formation et coopération internationale". J'ai choisi ce Master du fait de la richesse des thématiques de cours proposés, et de son offre d'enseignement à distance. C'est une grande chance de pouvoir se former en ligne, à notre rythme, tout en ayant une famille, un travail, ou d'habiter à l'étranger.

Une spécialité du Master m'a tout particulièrement passionnée dès le début: la Didactique de l'oral, cours assuré par Madame Régine Llorca. C'est lors de ce cours que j'ai remis en question pour la première fois la primauté de l'écrit sur l'oral dans notre société, ainsi qu'en cours de langue en milieu scolaire. C'est cet intérêt pour cette matière qui a déterminé mon choix de mémoire.

En Master 2, nous devions chercher un stage, nécessaire à la validation du Master. Ce stage d'environ 300 heures nous permettait de réaliser un mémoire, orienté dans mon cas vers la Didactique de l'oral. J'ai alors recherché un stage dans un pays scandinave, germanique, ou de l'Est. Suite à un entretien par Skype, Timothée de Maillard, Directeur de l'Alliance Française de Kharkiv, en Ukraine, a retenu ma candidature afin que j'effectue un stage au sein de l'Alliance Française. Ce stage était proposé par l'Ambassade de France à Kiev, et financé par le Fonds de Solidarité pour les Projets Innovants du MEAE. Je suis partie en stage le 14 février 2020 en Ukraine, pour une durée prévue de 3 mois.

Ce stage avait pour finalité de renforcer l'attractivité du français en Ukraine, dans une étroite coopération avec les autorités éducatives, d'assurer la présence de stagiaires dans des établissements ukrainiens reculés, et de développer la position du français comme une des langues permettant de rapprocher l'Ukraine de l'Union Européenne.

## **Problématique**

### **Comment enseigner l'oralité en contexte d'urgence ?**

Durant la deuxième année de Master, nous devons effectuer un stage de 300 heures et rédiger par la suite un mémoire d'une centaine de pages. Je suis partie en stage mi février 2020 à Karkiv, l'ancienne capitale administrative de l'Ukraine. Je devais y rester jusqu'à mi mai. Cependant, la pandémie mondiale du Covid-19 a fortement impacté mon stage.

A la fin de ma première semaine en Ukraine, je n'avais toujours pas rencontré mes élèves, car les universités et l'école où j'allais enseigner ne s'étaient pas encore accordées entre elles, et ne m'avaient pas attribuer de cours au sein des emplois du temps des élèves. Suite à cette semaine d'attente, j'ai commencé à avoir la moitié de mes classes.

Un autre problème est alors survenu : la disponibilité des élèves. Leur emploi du temps variait d'une semaine à l'autre, leurs groupes n'étaient disponibles qu'une semaine sur deux, ils n'étaient pas prévenus que l'on faisait cours etc. A cela s'ajoute le fait que mes cours n'étaient pas obligatoires. Les élèves ne venaient donc pas à chacun des cours, et le nombre de présents était imprévisible. Peu d'étudiants venaient régulièrement. Enfin, j'ai été prise de court par le manque de matériels au sein des classes. Les classes sont vétustes, plutôt délabrées, sans ordinateurs, vidéo-projecteurs ou tableau numérique. Les tableaux sont à craie, et il n'y a parfois pas assez de sièges pour tous les élèves. Je ne pouvais pas amener mon ordinateur, le wifi ne fonctionnait pas, il n'y avait pas de prise pour le brancher. En dehors de cela, j'avais très peur de me faire voler mon ordinateur, qui bien que d'occasion et très vieux, représente 2 mois de salaires d'un professeur en université en Ukraine.

J'ai alors développé en classe des activités sur l'oral afin de motiver les élèves, de les inciter à revenir et à s'exprimer en français. Les apprenants sont très inquiets de leurs niveaux en français, et préfèrent ne pas communiquer que de faire des fautes à l'oral. Leur discrétion est le reflet du complexe des professeurs eux mêmes, sur leur niveau de français. Par ailleurs, l'enseignement en Ukraine est presque entièrement basé sur l'apprentissage par l'écrit, à l'écrit. Il y a très peu d'interactions entre l'enseignant et les élèves, et très peu de ces

interactions sont en français. En conséquence leur prononciation n'est pas bonne, ils n'ont pas de notions de rythme, ne savent pas à quelle vitesse dire les mots, ou comment les accentuer.

Au début de ma 3ème semaine sur place, il y eut une réunion d'équipe à l'Alliance, où l'on nous a expliqué ce qu'il se passait avec la pandémie mondiale, et les risques de confinement à venir. L'école 109, qui réunit collège et lycée, a directement fermé, afin de protéger les plus jeunes. Je n'ai effectué que 4 heures de cours, à 4 classes différentes la bas.

A la fin de la 3ème semaine, le confinement de la population a été annoncé. La population a paniqué. Le pays est extrêmement pauvre, la pandémie a eu un effet désastreux sur l'économie du pays, et a plongé les habitants plus profondément encore dans la précarité. Plusieurs commerces ont cessé d'être approvisionnés, et les packs d'eau potable ont disparus en 2 jours de tous les étalages (l'eau au robinet n'est pas potable en Ukraine). Des émeutes ont éclaté dans les rues et les magasins. L'armée ukrainienne a été envoyée très rapidement pour maintenir l'ordre. Le week-end est passé, et le lundi de la 4ème semaine, tous les établissements scolaires avaient fermés.

J'avais recueilli les numéros de mes élèves et j'avais créé une conversation whatsapp. J'ai poursuivi mes cours durant la 4ème semaine par skype ou par whatsapp en visioconférence. Peu d'élèves sont revenus, par manque de motivation, mais également parce que le climat était assez oppressant, et qu'ils étaient inquiets pour leurs familles. Plusieurs ont été envoyés par leurs proches chercher de l'eau dans tous les magasins de la ville. J'ai néanmoins continué à donner des cours sur l'oralité en français, les sens et les rythmes. L'ambassade de France m'a alors informé que je serais rapatriée d'urgence en France au départ de Kiev sous peu de jours. J'ai été rapatriée en fin de semaine suivante, le 23 mars.

Durant une semaine et demi, de Berlin, j'ai continué de proposer mes cours par skype aux élèves, mais ceux-ci se sont peu à peu démotivés. L'Alliance a alors décidé, au vu du nombre d'élèves qui s'effondrait, d'arrêter prématurément mon stage.

Ces événements m'ont convaincue de l'intérêt de proposer des supports audiovisuels pour le FLE oral. Cela répond à plusieurs contextes. Dans le cadre d'un enseignement en classe, l'enseignant peut utiliser ces vidéos comme un support, et poursuivre ou créer des

activités avec ses apprenants. Ces vidéos peuvent être visionnées collectivement (vidéoprojecteur) si la classe est équipée, ou en autonomie, sur le téléphone portable des élèves. Dans le cadre d'un enseignement à distance, ou dans un contexte d'urgence comme une pandémie, l'enseignant peut demander aux élèves de regarder la vidéo, et appeler après sa classe en visioconférence pour en parler ensemble, et faire des activités de parole en rapport. Il peut aussi partager son écran, et lancer la vidéo de son propre ordinateur, pour s'assurer que les apprenants regardent la vidéo. C'est donc un outil pour les professeurs.

L'intérêt de ce support audiovisuel est de placer l'apprenant au centre d'un apprentissage global. La vidéo permet à l'apprenant de voir les mimiques faciales, la gestuelle, ou les mouvements de la bouche lors de la prononciation d'un son, de l'accentuation d'une syllabe, de l'intonation d'un mot etc. Ces vidéos entraînent les oreilles des apprenants, et leurs yeux, par l'observation du corps, du mouvement. Ils associent alors des mots avec des situations, une façon de parler des gens, une attitude, une prononciation, un registre de langue etc. C'est ainsi beaucoup plus facile à ancrer, à mémoriser et à reproduire pour l'apprenant. Cela permet de développer leur conscience de la musicalité de la prosodie française. L'audiovisuel permet une approche ludique et attrayante de la phonétique. Les vidéos sont des propositions de supports à destination des professeurs, afin de dédramatiser l'apprentissage de la prosodie en français, et de faire des jeux sonores. L'humour et le théâtral amplifient ces jeux, et permettent de mettre à l'aise l'apprenant.



# Volume 1

## **Analyse de l'environnement de stage**

“Les russes sont pour le désarmement - celui de l'adversaire<sup>2</sup>.”

---

<sup>2</sup> Citation attribuée à Guy Bedos

## **1) Analyse de l'environnement de stage**

### **1.1 ) Contexte diplomatique et politique**

#### **La chute de l'URSS**

Il est important de considérer, lorsque l'on cherche à comprendre la situation économique, politique et sociale en Ukraine, l'impact qu'a eu la chute de l'URSS sur cet état, ainsi que sa relation diplomatique actuelle avec la Russie.

Nous appuierons notamment cette partie du mémoire sur 2 Notes de recherche stratégique de l'IRSEM<sup>3</sup>, les Tomes 3 et 4 d'Histoire du XXème siècle<sup>4</sup>, "Mechanisms of maidan: the structure of contingency in the making of the orange revolution"<sup>5</sup> et des extraits de journaux (pour s'appuyer sur quelques faits divers notamment).

Le 30 décembre 1922, la Russie devient l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques). Ce changement de nom est représentatif de la fonte de 15 états, et de l'unification économique, sociale, et politique de ceux-ci. Cette union de républiques socialistes à régime communiste comptait au total 293 millions d'habitants en 1991. Cependant, malgré ses forces, et sa superficie de plus de 20 millions de kilomètres carrés, l'URSS disparaît le 8 décembre 1991.<sup>6</sup>

Nous allons voir quels sont les mouvements sociaux et difficultés économiques et diplomatiques ayant provoqué la chute de cette fédération, et en quoi l'effondrement de l'URSS a impacté durablement les états émergents issus de sa disparition, tout particulièrement l'Ukraine.

---

<sup>3</sup> Institut de recherche stratégique de l'Ecole Militaire

<sup>4</sup> Berstein. S, Milza.P. Hatier, initial. Tome 4 Chapitre 6: L'europe de l'est à l'heure du post-communisme, p136

<sup>5</sup> Mark R. Beissinger, Princeton university, Mechanisms of maidan: the structure of contingency in the making of the orange revolution

<sup>6</sup> Berstein. S, Milza.P. Hatier, initial. L'Histoire du XXème siècle, tome 3, Chapitre 10 : l'échec du communisme en Europe de l'est. pp 196-211

### **Rappel chronologique des événements principaux:**

En 1985 Mikhaïl Gorbatchev devient le président de l'URSS. Il enclenche alors un plan financier sur plusieurs années, la Perestroïka, pour *“sauver une économie secouée par la chute des prix pétroliers, la pénurie chronique de biens de consommation et une dette d'état croissante”*<sup>7</sup> due à la course à l'armement nucléaire de la guerre froide, débutée dès la fin de la Seconde guerre mondiale entre le Bloc de l'Ouest (les Etats-Unis, et ses alliés), et le Bloc de l'Est, (l'URSS et ses alliés). La Perestroïka est une réforme économique qui ouvre l'URSS à une forme d'économie de marché. Les tensions liées à la guerre froide sont cristallisées en Allemagne par le mur de Berlin, qui divise la ville en quartiers, notamment le quartier américain, et soviétique.

En 1986 survient la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, une ville située à 2 heures au Nord de Kiev. L'impact environnemental est monstrueux, les territoires sont pollués, et les champs irradiés. La contamination des sols provoque une immense crise sociale et sanitaire. Les cas de cancers se multiplient anormalement, le nombre de ces lui demeure incertain, du fait du manque de suivi et de rapport à ce moment là de la catastrophe. Cependant l'OMS (*L'Organisation mondiale de la santé*) a estimé, en 2005, que *« jusqu'à 4 000 décès » pourraient intervenir à terme au sein des liquidateurs (qui ont décontaminés les sols) et des habitants évacués, et un nombre équivalent parmi les quelque 6 millions de personnes vivant dans les territoires fortement contaminés [...] et d'autres études avancent des chiffres beaucoup plus élevés, notamment The Other Report on Chernobyl (Torch), publié en 2006, qui évoque jusqu'à 60 000 décès dus à un cancer*<sup>8</sup>.

Les tensions à Berlin s'amplifient jusqu'au 9 novembre 1989, où le mur est abattu. Mikhaïl Gorbatchev n'a pu empêcher la disparition du mur, et par là assurer la pérennité du quartier soviétique, et l'implantation de l'URSS en Allemagne. La brèche de Berlin au sein de la guerre froide fait figure de symbole. Cette “libération” fait ricochet, et peu après, plusieurs républiques de l'URSS manifestent leur volonté d'indépendance, se désolidarisant de la fédération et de la guerre froide en cours. Le 11 mars 1990 *“les Litvaniens prennent*

---

<sup>7</sup> [https://www.lepoint.fr/monde/les-trois-grandes-phases-de-la-chute-de-l-urss-22-12-2016-2092318\\_24.php#](https://www.lepoint.fr/monde/les-trois-grandes-phases-de-la-chute-de-l-urss-22-12-2016-2092318_24.php#)

<sup>8</sup> [https://www.lemonde.fr/planete/article/2016/04/20/tous-les-cancers-ont-augmente-apres-tchernobyl\\_4905706\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2016/04/20/tous-les-cancers-ont-augmente-apres-tchernobyl_4905706_3244.html)

*l'initiative : le Parlement proclame l'indépendance du pays. Moscou réplique alors en établissant un blocus, puis envoie l'Armée rouge neuf mois plus tard, le 11 janvier 1991. La répression fait 14 morts (et plus de 600 blessés<sup>9</sup>) parmi les centaines d'opposants lituaniens non violents. Après les effusions de sang, l'armée se retire et le président de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, présente ses excuses<sup>10</sup>». L'armée est également envoyée en Lettonie et en Estonie, après qu'elle aient proclamé leur indépendance. Les 3 états ont souffert, à différentes mesures, d'un blocus économique, notamment sur les produits énergétiques<sup>11</sup>, qui a coûté la vie à de nombreux habitants, morts de froids ou de faim.*

Les événements en Lituanie mettent le feu aux poudres. Des milliers de manifestants descendent dans les rues pour protester contre le régime autoritaire en place, et réclamer la démission de Mikhaïl Gorbatchev. Le 4 mai, la Lettonie et l'Estonie deviennent des états indépendants. Le 31 mai, c'est au tour de la Moldavie. En ricochet, la Géorgie et l'Arménie annoncent proclamer leur indépendance dans un futur proche. Face à cette déferlante d'émancipation, Mikhaïl Gorbatchev commence à préparer en hâtivement un nouveau Traité d'Union entre les pays soviétiques. Le but est de sauvegarder ce qui peut encore l'être de la cohésion, des partenariats et des relations entre les différents états de l'URSS.

Mars 1991 : Un référendum est tenu *“dans neuf des quinze républiques, sur le maintien de l'URSS « sous forme d'une fédération renouvelée de républiques souveraines et égales ». Les républiques baltes, l'Arménie, la Géorgie et la Moldavie boycottent le référendum. Dans la RSFSR, 71,3% des habitants souhaitent le maintien de l'Union. A la question qui leur est posée en outre de l'instauration d'un poste de président élu au suffrage universel dans cette république, 69,9% votent "oui"<sup>12</sup>». L'espoir de conservation d'une union post URSS reprend. Mais le résultat de ce vote va vite voler en éclats.*

Avril 1991 : La Géorgie devient indépendante le 9 avril 1991.

---

<sup>9</sup> <https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires/1991-fin-urss/chronologie.html>

<sup>10</sup>

[https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/08/22/de-la-lituanie-au-kazakhstan-visualisez-la-dislocation-progressive-de-l-union-sovietique\\_5501717\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/08/22/de-la-lituanie-au-kazakhstan-visualisez-la-dislocation-progressive-de-l-union-sovietique_5501717_4355770.html)

<sup>11</sup> <https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires/1991-fin-urss/chronologie.html>

<sup>12</sup> <https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires/1991-fin-urss/chronologie.html>

Juin - juillet 1991 : La Russie adopte à la majorité le régime présidentiel et Boris Eltsine est élu au suffrage universel avec 57,3% des voix dès le 1er tour le 12 juin 1991. Le dirigeant de la Russie devient l'adversaire politique de Mikhaïl Gorbatchev, dirigeant de l'URSS.



**Carte n°1: Les 15 républiques fédérées soviétiques<sup>13</sup>**

1 Arménie 2 Azerbaïdjan 3 Biélorussie 4 Estonie 5 Géorgie 6 Kazakhstan 7 Kirghizistan 8 Lettonie  
9 Lituanie 10 Moldavie 11 Russie 12 Tadjikistan 13 Turkménistan 14.Ukraine 15.Ouzbékistan

Août 1991 : Les autres dirigeants de l'URSS se désolidarisent de Mikhaïl Gorbatchev, qu'ils tiennent pour responsable des revendications d'indépendance de plus en plus virulentes. 19-21 août : *“tentative de coup d'État par un Comité d'État pour l'état d'urgence, autoproclamé, dirigé par Guennadi Ianaev, vice-président de l'URSS. Le Comité annonce l'incapacité provisoire du président Gorbatchev, "retenu" en résidence surveillée en Crimée, ce qui permet à Guennadi Ianaev d'assumer ses fonctions; il publie une déclaration annonçant sa volonté de mettre fin aux menaces qui pèsent "sur la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'URSS". Dès le 19 août, Boris Eltsine dénonce l'illégalité de ces décisions et exige le retour à l'ordre constitutionnel”<sup>14</sup>.*

<sup>13</sup> Carte disponible sur le site de Wikipédia. Lien: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Union\\_des\\_r%C3%A9publiques\\_socialistes\\_sovi%C3%A9tiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Union_des_r%C3%A9publiques_socialistes_sovi%C3%A9tiques)

<sup>14</sup> <https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires/1991-fin-urss/chronologie.html>

Le nouveau traité de Mikhaïl Gorbatchev été perçu comme un pas concédé vers l'indépendance des états. Face à la réaction du gouvernement, les peuples se révoltent. Les peuples investissent les rues, détruisent les statues de Lénine, et réclament leur indépendance. Du 24 au 31 août l'Ukraine, la Biélorussie, la Moldavie, l'Azerbaïdjan, le Kirghizistan et l'Ouzbékistan proclament leur indépendance.

### **Aparté concernant le processus d'indépendance de l'Ukraine :**

Le pays avait amorcé son processus d'indépendance dès 1989, par la création du mouvement citoyen Roukh qui réclamait cette indépendance. Dès 1990, ce mouvement remportait *“un net succès électoral au sein du « Bloc démocratique » lors des élections au Soviet suprême, l'équivalent du Parlement dans le système communiste”*. De nombreuses manifestations éclatent, réclamant l'indépendance. Le 15 septembre 1990, plus de 50 000 personnes manifestent à Kiev. *“Le 23 août 1991, le pays demande à l'ONU de remplacer son intitulé au sein de cette organisation «République socialiste soviétique d'Ukraine» par «Ukraine». Le 24 août 1991, la déclaration d'indépendance votée à l'unanimité par le Parlement, permet le retour officiel de la langue ukrainienne comme langue autorisée”*. [...] *“Le 1er décembre 1991, l'Ukraine organise un référendum qui donne 92,3 % des électeurs en faveur du « oui » à l'indépendance du pays, contre seulement 7,7 % s'y opposant, un résultat d'autant plus incontestable que le taux de participation s'est élevé à 84,2 %. Néanmoins, si le oui a été en tête dans toutes les régions du pays, il n'a atteint que 54 % en Crimée. Le même jour, se déroule la première l'élection présidentielle de l'Ukraine indépendante avec six candidats en lice qui recommandent tous le « oui » au référendum. [...]*

*La reconnaissance internationale de l'indépendance de l'Ukraine, qui n'a pas besoin de l'approbation de l'ONU puisque le pays en fait déjà partie, est confirmée avec l'accord de Minsk du 8 décembre 1991, signé par les présidents russe, ukrainien et biélorusse, qui dissout l'URSS”*. [...] *Les démarches internationales de Kiev aboutissent, le 5 décembre 1994, au Mémorandum de Budapest sur les garanties de sécurité, selon lequel la Russie, les États-Unis et le Royaume-Uni s'engagent, en contrepartie de l'adhésion de l'Ukraine au traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et du transfert de son arsenal nucléaire à la Russie, normalement en vue de son démantèlement, à respecter l'indépendance et la souveraineté ukrainiennes dans ses frontières actuelles, à s'abstenir de toute menace ou*

*usage de la force contre l'Ukraine et à s'abstenir d'utiliser la pression économique sur l'Ukraine en vue d'influencer sa politique”<sup>15</sup>.*

2 Septembre 1991 : Indépendance de la République du Haut-Karabakh.

Du 2 au 5 sept. : le Congrès des députés du peuple de l'URSS suspend la Constitution et adopte une déclaration sur les droits et libertés de l'Homme, avant de s'auto-dissoudre.

Le 9 septembre le Tadjikistan devient indépendant, tout comme l'Arménie le 21 septembre<sup>16</sup>.

18 Octobre 1991 : Mikhaïl Gorbatchev et 8 républiques signent le Traité de Communauté Économique, un traité promouvant la collaboration économique et militaire des parties. L'Ukraine ne signera pas ce traité. Le 27 octobre, le Turkménistan est indépendant.

Novembre - décembre 1991 : La Tchétchénie est indépendante le 4 novembre. Le 6 novembre 1991, le Parti communiste est dissous, puis interdit, tout comme le KGB.

En réaction au Traité de Communauté économique, Boris Eltsine créé en collaboration avec la Biélorussie et l'Ukraine, la CEI (Communauté des États Indépendants), espace dans lequel les républiques soviétiques qui le souhaitent peuvent collaborer économiquement, mais restent souveraines. Le 4 décembre: la RSFSR<sup>17</sup> reconnaît l'indépendance de l'Ukraine. Le 8 décembre, les dirigeants russe, ukrainien et biélorusse signent un traité mettant fin à l'URSS, qui aura existée presque 70 ans. Le 16 décembre, le Kazakhstan proclame son indépendance.

Le 24 décembre, la Russie succède à l'Union soviétique au Conseil de sécurité des Nations Unies. Le 25 décembre Mikhaïl Gorbatchev démissionne de la présidence de l'URSS. Boris Eltsine proclame l'indépendance de la Russie<sup>18</sup>.

---

<sup>15</sup> <https://www.diploweb.com/Ukraine-et-Russie-un-divorce-toujours-conflictuel.html>

<sup>16</sup> <https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires/1991-fin-urss/chronologie.html>

<sup>17</sup> République socialiste fédérative soviétique de Russie

<sup>18</sup> <https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires/1991-fin-urss/chronologie.html>

## **L'Ukraine, entre Russie et Union Européenne**

Qu'est ce que l'Ukraine de nos jours ? C'est un pays d'une superficie de plus de 600 000 mètres carrés, dont la langue officielle est l'ukrainien, et dont la population est majoritairement urbaine (70%)<sup>19</sup>. Le pays est frontalier avec la Pologne, la Biélorussie, la Russie, la Slovaquie, la Hongrie, la Moldavie et la Roumanie. Son développement s'est accéléré ces dernières années par un effort de modernisation des institutions, et par une volonté de concurrencer au plan industriel d'autres pays de l'Est.

Cependant, ce développement est sujet à de nombreux freins, tels qu'un contexte socio-économique précaire, des conflits linguistiques profonds, et une instabilité politique et diplomatique. Nous allons étudier la relation entre l'Ukraine et la Russie, et en quoi cette relation impacte les problématiques actuelles du pays. Nous verrons les étapes du rapprochement entre l'Ukraine et l'Union Européenne, et celles marquant l'escalade du conflit entre l'Ukraine et la Russie, *“dont le but est de faire reculer l'influence occidentale en Europe de l'Est, afin [...] d'étendre ses propres zones d'influence”<sup>20</sup>*.

Cet état fut l'une des républiques formant l'URSS du 30 décembre 1922 (date de sa création) au 24 août 1991, 5 jours après le putsch contre Mikhaïl Gorbatchev, et quelques mois avant la chute de l'URSS, en décembre. L'indépendance ukrainienne est un bouleversement géopolitique, diplomatique, et économique. Les priorités sont alors de relancer l'économie, d'assurer le maintien de l'indépendance, et la reconnaissance du pays à l'international.

L'Ukraine amorce une ouverture vers l'Union européenne, sous l'impulsion de la jeunesse ukrainienne. Les perspectives économiques et sociales (démocratie) de l'Union européenne attirent tout particulièrement la jeunesse ukrainienne. Les élargissements successifs de l'UE donnent de l'espoir à l'ancien état de l'URSS. L'Ukraine signe avec la France, le 16 juin 1992, un traité d'entente et de coopération, en vigueur depuis 1997. Par ce Traité, la France et l'Ukraine s'engagent *“à développer entre elles, dans tous les domaines, des relations de coopération fondées sur la compréhension et la confiance réciproques [...]”. Les deux Parties concluent, en tant que de besoin, d'autres accords et arrangements pour*

---

<sup>19</sup> Focus Ukraine, mars 2019, n°26, Campus France

<sup>20</sup> Analyse de la crise ukrainienne, IRSEM (Institut de recherche Stratégique de l'Ecole Militaire) , 2014



*mettre en application les dispositions du présent Traité*".<sup>21</sup>. Cet accord pose les bases d'une coopération entre l'Ukraine et l'Union Européenne en matière policière : « *La République française et l'Ukraine favorisent la coopération entre institutions judiciaires des États, en particulier en matière d'entraide judiciaire civile. Les Parties organisent une coopération entre organismes compétents chargés de la sécurité publique, notamment pour la lutte contre le crime organisé, le trafic illicite de stupéfiants et la contrebande, y compris le trafic illégal d'objets d'art. Elles s'efforcent de mettre en oeuvre une coopération appropriée dans le domaine de la lutte contre le terrorisme international*<sup>22</sup>».

Cependant, bien que le pays s'ouvre à l'international (participation à l'ONU) et à l'Union Européenne, le gouvernement a du mal à répondre aux multiples crises économiques et sociales du pays. Ce sont ces problèmes économiques, sociaux et institutionnels qui ont sont au coeur de la relation future entre l'Ukraine et la Russie.

Le dimanche 21 novembre 2004, le candidat Viktor Iouchtchenko (ancien premier ministre en faveur de l'adhésion à l'UE, et à l'OTAN) et Viktor Ianoukovitch (premier ministre en fonction, soutenu par la Russie, en faveur de la CEI, et à l'intégration à l'Espace Économique Eurasien) s'opposaient lors de l'élection présidentielle. Au terme du second tour des élections présidentielles, Viktor Ianoukovitch est déclaré vainqueur.

Des le lendemain l'opposition se réunit sur la place de l'indépendance de Kiev. Plus de 200 000 personnes sont présentes. Les autorités sont accusées d'avoir falsifié les résultats des élections<sup>23</sup>. Les sondages effectués par des ONG à la sortie des urnes avaient en effet démontrés que les intentions de vote donnaient la victoire à Iouchtchenko. C'est à ce moment là que le mouvement appelé "Révolution orange" (ou Euromaidan), un mouvement pro-UE est né. Dans "Mechanisms of maidan: the structure of contingency in the making of the orange revolution" Mark Beissinger explique que la " *participation à la révolution orange représentait davantage une fluctuation à court terme de l'activisme, influencée par une conjoncture électorale particulière, qu'un changement de développement à long terme des valeurs et des comportements sociétaux en raison du changement de génération ou de*

---

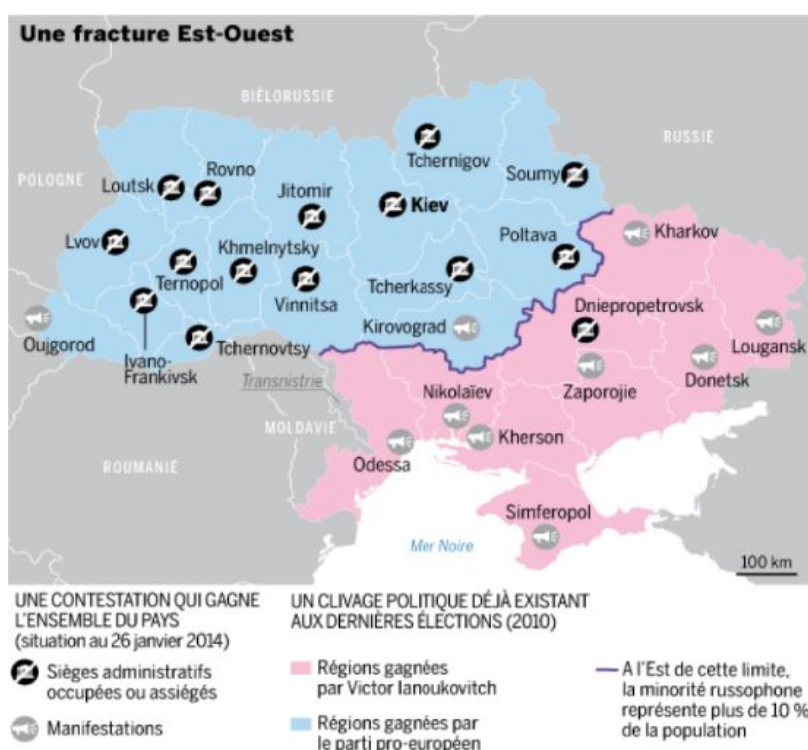
<sup>21</sup> <https://www.senat.fr/rap/l03-131/l03-1311.html>

<sup>22</sup> <https://www.senat.fr/rap/l03-131/l03-1311.html>

<sup>23</sup> Mechanisms of maidan: the structure of contingency in the making of the orange revolution, Mark R. Beissinger, Princeton university

*l'émergence de la société civile*<sup>24</sup>”. Ce mouvement est effectivement réapparu à chaque fois qu’un dirigeant en faveur d’une alliance ukraino-russe fut élu. Les manifestations Orange, menées par la classe moyenne ukrainienne et par la jeunesse s’intensifièrent et furent sévèrement réprimées. Sous la pression sociale, Viktor Ianoukovitch permet alors l’organisation et la tenue d’un nouveau tour des élections. Son opposant Viktor Iouchtchenko est déclaré vainqueur à l’issue du troisième tour (avec 52% des suffrages). Cette élection fait figure de révolte contre l’emprise russe en Ukraine, et à intensifié la scission entre l’Est (coeur des conflits séparatistes) et l’Ouest (pro-UE, pro Iouchtchenko).

Cette scission politique est toujours distinctement observable, comme le montre la carte ci-dessous.



**Carte n°2: Une fracture politique EST / Ouest<sup>25</sup>**

Le 16 janvier 2005 le Parlement Ukrainien adopte “une série de lois liberticides qui visent explicitement le mouvement de Maïdan et restreignent le droit de manifester.

<sup>24</sup> p4

<sup>25</sup> AFP : Commission électorale centrale d’Ukraine, [www.kyivpost.com](http://www.kyivpost.com)

*L'opposition craint que ce texte ne soit le prélude à une vague de répression et brave l'interdiction en défilant massivement dans les rues de Kiev le 19 janvier<sup>26</sup>*”. Le 29 janvier, ces lois sont abrogées sous la pression populaire. L'opposition réclame une réforme de la Constitution, afin de réduire les pouvoirs autoritaires du gouvernement. Ces demandes sont scandées dans les rues au sein des manifestations qui s'intensifient. *“Le 18 février, le Parlement se réunit, sans que les députés de l'opposition aient pu inscrire la question d'une modification constitutionnelle à l'ordre du jour. Kiev bascule dans la violence. De très violents affrontements opposent les manifestants aux forces de l'ordre. Le bilan est lourd : au moins 28 personnes sont tuées, dont une dizaine de policiers. Deux jours plus tard, le 20 février, journée la plus meurtrière depuis le début de la crise, au moins 75 personnes sont tuées, majoritairement par balle. La capitale ukrainienne se transforme en champ de bataille<sup>27</sup>”*. L'escalade de la violence est tel que le 21 février, le gouvernement consent à un retour à la Constitution de 2004 (ou les pouvoirs présidentiels étaient moins étendus), et à une tenue d'élection présidentielle en avance.

Sur la scène internationale, l'UE apporte son plein soutien au président Iouchtchenko, et un plan d'action est signé le 21 février 2005 entre l'UE et l'Ukraine à l'occasion d'un conseil de coopération bilatérale. Cet accord comporte différentes mesures pour aider l'Ukraine dans de nombreux domaines tels que la politique, l'économie, les affaires sociales, les transports, la justice, ou encore l'énergie, et prévoit une série de mesures susceptibles de renforcer le développement et la modernisation des institutions du pays. Cependant, *“ce plan s'inscrit dans le cadre de la PEV (politique européenne de voisinage) de l'Union qui se veut distincte de toute perspective d'adhésion à l'UE<sup>28</sup>”*. Ce plan vise à améliorer les relations et échanges entre l'Union Européenne et les pays riverains n'entrant pas dans une procédure d'adhésion. En 2008, un nouvel accord est passé entre l'UE et l'Ukraine dans les domaines judiciaire, économique, politique et social. *“Les leaders européens reconnaissent les aspirations européennes ukrainiennes, mais l'effectivité du plan est toujours freinée en*

---

<sup>26</sup>

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/21/ukraine-des-premieres-manifestations-au-compromis-fragile\\_4371411\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/21/ukraine-des-premieres-manifestations-au-compromis-fragile_4371411_3214.html)

<sup>27</sup>

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/21/ukraine-des-premieres-manifestations-au-compromis-fragile\\_4371411\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/21/ukraine-des-premieres-manifestations-au-compromis-fragile_4371411_3214.html)

<sup>28</sup>

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2005/02/21/l-union-europeenne-signe-un-plan-d-action-avec-l-ukraine\\_399024\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2005/02/21/l-union-europeenne-signe-un-plan-d-action-avec-l-ukraine_399024_3214.html)

*raison d'un manque de transparence des autorités publiques, de l'insuffisance des capacités institutionnelles et de ressources administratives*<sup>29</sup>". Le Partenariat oriental de 2009 signé entre l'Union Européenne et l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Géorgie, la Moldavie, l'Ukraine et la Biélorussie poursuit cette volonté d'accroître les échanges commerciaux et d'améliorer les rapports diplomatiques entre l'UE et les pays riverains.

Cependant, les accords passés avec l'UE n'ont pas pu aboutir à une réelle modernisation des institutions et à une transparence de l'administration, et de la vie politique. Un an après la révolution Orange, la majorité des Ukrainiens est déçue<sup>30</sup>. Les problèmes économiques, sociaux et les dissensions nationales n'ont pas disparus.

A l'élection suivante, *"la popularité de Iouchtchenko a chuté à un point tel qu'il n'obtient qu'un maigre 5,45% des votes, soit 1,3 million des 24,5 millions de bulletins remplis"*<sup>31</sup>. Le gouvernement ukrainien passe de nouveau du côté de la Russie d'un point de vue idéologique: Viktor Ianoukovitch, évincé en 2004, devient président.

Le 21 novembre 2013, il décide de suspendre l'accord d'association négocié depuis 2007 avec l'Union Européenne au profit d'un accord futur avec la Russie. Les manifestations de la "Révolution orange" reprennent très violemment, réclamant sa démission. Les forces de l'ordre interviennent et font plusieurs morts. Les confrontations durent tout l'hiver. Plusieurs leaders européens (dont la France) ainsi que des représentants russes tentent de désenclencher l'escalade de la violence, sans succès. Viktor Ianoukovitch fuit en Russie le 22 février 2014 et est destitué. Dans la foulée, le Parlement ukrainien abroge *"la loi sur les langues adoptée en 2012. Cette loi était connue sous la dénomination «loi Kivalov-Kolesnichenko» d'après les noms de ses initiateurs, des députés du Parti des régions. En vertu de cette loi, la langue russe a reçu le statut de langue régionale*<sup>32</sup>". Cette décision est perçue par la Russie comme une énième provocation ukrainienne.

C'est alors que le conflit prend une autre tournure. La Crimée, région autonome à majorité russophone, est le théâtre des événements les plus violents de ce conflit. *"Le 1<sup>er</sup> mars, des hommes armés pro russes prennent possession du Parlement régional ainsi que des*

---

<sup>29</sup> <https://www.eyes-on-europe.eu/la-politique-europeenne-de-voisinage-face-a-la-crise-en-ukraine/>

<sup>30</sup> <https://www.eyes-on-europe.eu/la-politique-europeenne-de-voisinage-face-a-la-crise-en-ukraine/>

<sup>31</sup> <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=1073>

<sup>32</sup> <https://uacrisis.org/fr/65033-sprachengesetz-der-ukraine>

*aéroports. A Moscou, Vladimir Poutine [opposé au nouveau gouvernement ukrainien qu'il considère illégitime] envoie des forces armées en Ukraine «jusqu'à la normalisation de la situation dans le pays». De fait, plusieurs milliers de soldats ont déjà pris position en Crimée, notamment autour de la très stratégique base navale russe de Sébastopol. L'Ukraine met son armée en état d'alerte, rappelant les réservistes<sup>33</sup>». La ville de Simféropol est investie le 27 et 28 février par les troupes qui s'emparent du siège du Parlement et du gouvernement. La Russie sécurise ses intérêts géopolitiques et économiques: la péninsule à Sébastopol héberge la flotte russe avec un accès direct sur la mer Noire.*

*“L’Ukraine a été ébranlée dans son caractère étatique, aussi bien au niveau de son territoire que de son gouvernement<sup>34</sup>”. La communauté internationale se réunit d’urgence au Conseil de sécurité de l’ONU le 3 mars. A la fin des délibérations, la communauté internationale condamne très fermement l’attitude de la Russie, et exhorte au retrait des troupes russes d’Ukraine. Les États-Unis et l’Union Européenne condamnent la Russie, estimant que celle-ci a violé le droit international et la souveraineté de l’Ukraine.*

*Le 16 mars, les électeurs de Crimée se prononcent à 96,77 % en faveur du rattachement à la Fédération de Russie. Ce référendum n'est reconnu par aucun pays occidental et entraîne de nouvelles sanctions<sup>35</sup>”. Le 18 mars, le gouvernement russe annonce que la république de Crimée et la ville de Sébastopol font désormais partie de la Russie. Le gouvernement ukrainien retire ses troupes. Il est cependant à noter qu’au cours du vote de la résolution non contraignante adoptée par l’Assemblée générale de l’ONU le 27 mars 2014, qui dénonce le rattachement de cette péninsule à la Russie, 58 pays se sont abstenus et une vingtaine n'ont pas pris part au vote. Plus encore, la Syrie a fait part de son soutien à Vladimir Poutine. Le 21 mars, le premier ministre ukrainien, Arseni Iatseniouk, signe à l’occasion du sommet des chefs d'états de l’Union Européenne, l’accord d’association entre l’Ukraine et l’UE. Le Donbass s’enflamme.*

---

<sup>33</sup>

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/21/ukraine-des-premieres-manifestations-au-compromis-fragile\\_4371411\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/21/ukraine-des-premieres-manifestations-au-compromis-fragile_4371411_3214.html)

<sup>34</sup> N°8, p10 Analyse de la crise ukrainienne, IRSEM, 2014

<sup>35</sup>

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/21/ukraine-des-premieres-manifestations-au-compromis-fragile\\_4371411\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/21/ukraine-des-premieres-manifestations-au-compromis-fragile_4371411_3214.html)

La destitution de Ianoukovitch, sa fuite, l'abrogation de la loi sur les langues régionales, l'occupation militaire de la Crimée, la menace sur le gaz de l'UE et sur l'Ukraine, et l'accord d'association entre l'Ukraine et l'UE.. se sont déroulés sous un mois.

*“La crise ukrainienne précipite ensuite les reconfigurations géopolitiques. Les Etats les plus directement affectés sont ceux du Partenariat oriental. Deux mois avant le sommet de Vilnius, l'Arménie, le pays le plus vulnérable aux pressions russes, avait été contraint de renoncer à l'Accord d'association ; la Moldavie et la Géorgie souhaitent signer au plus vite ces accords, avant l'été 2014, espérant réduire l'incertitude liée à une période transitoire qui favorise les pressions russes<sup>36</sup>”. Les pays jouxtant l'Ukraine deviennent fébriles, et s'éloignent de la Russie, “perçue comme un élément déstabilisateur et une menace potentielle. Des pays comme le Kazakhstan, dans une moindre mesure le Turkménistan ou l'Azerbaïdjan, sont inquiets de voir celle-ci renforcer sa capacité à mener une politique néo-impériale à leur égard. [...] D'ores et déjà, les Etats du bassin caspien réfléchissent aux moyens de réduire leur dépendance envers la Russie pour l'exportation de leurs matières premières vers les marchés mondiaux en promouvant d'autres voies de transit, notamment énergétique. Le « Southern Corridor », et les projets d'acheminement vers l'Europe des hydrocarbures kazakhs et turkmènes par le Sud s'en trouvent ainsi relancés<sup>37</sup>. [...] L'image [de la Russie] est déjà altérée y compris auprès de ses plus fidèles soutiens, qu'elle alarme en faisant la démonstration que son principal levier est sa capacité de déstabilisation. Il a été largement souligné que la protection des minorités russophones pourrait servir de prétexte à une intervention dans la plupart des Etats voisins.”.*

Le peuple ukrainien élit le candidat pro-européen Petro Porochenko le 7 juin 2014. Les tensions s'enflamment plus encore entre les régions de l'Ouest (pro-Union Européenne) et les régions de l'Est de l'Ukraine, qui refusent de reconnaître le nouveau gouvernement.

En juillet, 4 mois plus tard, survient le crash<sup>38</sup> du MH-17 dans l'est de l'Ukraine, au dessus du conflit armé du Donbass mené par les séparatistes. L'avion est abattu, et aucun passager ne survit. L'armée ukrainienne et les forces pro-russes s'accusent mutuellement

---

<sup>36</sup> N°8, p6 Analyse de la crise ukrainienne, IRSEM, 2014

<sup>37</sup> N°8, p8 Analyse de la crise ukrainienne, IRSEM, 2014

<sup>38</sup> Porces du crash du MH 17, la défense veut du temps, 08/06/20  
<https://fr.euronews.com/2020/06/08/proces-du-crash-du-mh-17-la-defense-veut-du-temps>

d'avoir abattu l'appareil. Le Conseil de sécurité des Nations-Unies est appelé, afin d'enquêter et de poursuivre les responsables. La Russie oppose son veto<sup>39</sup> à cette décision. L'enquête débute néanmoins et démontre rapidement que le missile avait été visé depuis le territoire contrôlé par les séparatistes, et que le missile avait été acheminé depuis la Russie<sup>40</sup>. Le procès devait s'ouvrir en mars 2020 mais n'a repris qu'en juin<sup>41</sup> suite au Covid-19.

Le 16 novembre 2014, Petro Porochenko signe l'accord d'association politique et économique de l'Union européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique à Bruxelles, le même accord que Viktor Ianoukovitch avait refusé de ratifier en 2013. Ce traité vise à faire converger entre les parties signataires les législations, et les droits des travailleurs (exemple: à terme, accès à la banque européenne d'investissement ou suppression des visas). Ce traité est le signe d'une avancée politique et économique et d'une collaboration forte entre l'UE et l'Ukraine. Cet accord favorise *“l'approfondissement des liens politiques, le renforcement des liens économiques, le respect des valeurs communes”*<sup>42</sup> entre l'Union Européenne et l'Ukraine. Son entrée en vigueur en 2017, un an après que le Président de la Commission Européenne Jean-Claude Juncker ait déclaré que l'Ukraine ne serait pas membre de l'Union européenne, ni de l'OTAN, avant une vingtaine d'années, raviva de fortes tensions dans le pays.

Plus récemment, en 2018, 24 marins ukrainiens sont fait prisonniers par les gardes-côtes russes. Les militaires ont ouverts le feu sur les bateaux, causant 6 blessés. Les marins sont accusés d'avoir franchi illégalement la frontière russe, au niveau du détroit de Kertch (unique passage maritime stratégique reliant la mer Noire à celle d'Azov). L'événement est qualifié de provocation et agression par les deux parties. C'était la première confrontation militaire entre les deux pays depuis 2014<sup>43</sup>. Le gouvernement ukrainien saisit

---

<sup>39</sup> Malaysia Airlines, Russia rebukes push for UN tribunal, 10/07/15, <https://www.cbc.ca/news/world/malaysia-airlines-mh17-russia-rebukes-push-for-un-tribunal-1.3146029>

<sup>40</sup> Vol MH-17, le missile provenait d'une unité militaire russe <https://fr.euronews.com/2018/05/24/vol-mh17-le-missile-qui-a-detruit-l-avion-dans-le-ciel-ukrainien-provenait-d-une-unite-mil>

<sup>41</sup> Procès du crash du MH 17, la défense veut du temps 08/06/20 <https://fr.euronews.com/2020/06/08/proces-du-crash-du-mh-17-la-defense-veut-du-temps>

<sup>42</sup> <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/eastern-partnership/ukraine/>

<sup>43</sup> <https://www.leparisien.fr/politique/la-tension-monte-encore-entre-la-russie-et-l-ukraine-27-11-2018-7955439.php>

alors la *“Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH) pour tenter d'obliger Moscou à garantir la sécurité et l'intégrité physique de ses marins”*<sup>44</sup>. Le président ukrainien Petro Porochenko propose un projet de loi martiale, adoptée, permettant aux autorités, pour un mois, de *“mobiliser ses citoyens, de réguler les médias et de limiter des rassemblements publics”*, suite à *“la menace extrêmement élevée d'une offensive terrestre russe”*<sup>45</sup>. L'Ukraine ferme ses frontières à tous les ressortissants russes de sexe masculin de 16 à 60 ans. Cette mesure vise *“à empêcher la Russie de former des « milices privées » sur son territoire, comme elle l'a fait dans la Donbass (est de l'Ukraine) où des groupes prorusses armés par Moscou se sont soulevés en 2014, peu après l'annexion de la Crimée”*<sup>46</sup>. La communauté internationale craint une nouvelle escalade dans le conflit, et pousse les deux parties à s'engager plus avant dans un processus de paix, en libérant les marins.

En novembre de la même année, des élections parlementaires et présidentielles sont organisées par les républiques populaires autoproclamées de Donetsk et de Lougansk, au sein du Donbass, avec le soutien de la Russie. Ces élections ont été très fortement décriées par le Kiev, pour qui *“ces élections constituent une étape supplémentaire dans l'institutionnalisation des Républiques indépendantistes du Donbass peuplées d'environ 3,6 millions d'habitants”*<sup>47</sup>.

La scission se fait également au niveau de la religion. Le patriarcat de Constantinople décide de reconnaître l'indépendance de l'Eglise orthodoxe ukrainienne. Il a aussi *«révoqué le décret qui avait placé les croyants ukrainiens sous la tutelle directe du Patriarche de Moscou en 1686»*<sup>48</sup>. Enfin, il a annulé l'excommunication de l'Ancien patriarche de Moscou, Philarète, qui avait créé l'Eglise ukrainienne en 1997, et dont il s'était autoproclamé patriarche. Cette décision est un schisme très important dans l'Eglise orthodoxe.

---

<sup>44</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1139032/ukraine-ferme-frontieres-russes-16-60-ans>

<sup>45</sup>

[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/tensions-avec-la-russie-l-ukraine-adopte-la-loi-martiale\\_2050577.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/tensions-avec-la-russie-l-ukraine-adopte-la-loi-martiale_2050577.html)

<sup>46</sup> <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1139032/ukraine-ferme-frontieres-russes-16-60-ans>

<sup>47</sup> <http://www.slate.fr/story/171873/russie-ukraine-accumulation-contentieux-danger-conflit-porochenko-poutine>

<sup>48</sup>

[https://www.lemonde.fr/religions/article/2018/10/11/le-patriarcat-de-constantinople-reconnait-une-eglise-orthodoxe-independante-en-ukraine\\_5368171\\_1653130.html](https://www.lemonde.fr/religions/article/2018/10/11/le-patriarcat-de-constantinople-reconnait-une-eglise-orthodoxe-independante-en-ukraine_5368171_1653130.html)



Par ailleurs, cette décision est un tournant politique, puisque *“Petro Porochenko, qui s'était personnellement impliqué dans le dossier en transmettant lui-même la requête du patriarchat de Kiev à Constantinople, est apparu à la télévision pour saluer un « nouvel acte d'indépendance de l'Ukraine » et la fin de « l'illusion impériale et des fantaisies chauvinistes » de Moscou”*<sup>49</sup>.

Début 2019, Vladimir Poutine, élu entre temps, décide de simplifier la demande de passeports russes au bénéfice des ukrainiens habitant dans les régions de l'Est, lieu de confrontations entre séparatistes et forces de l'ordre ukrainiennes. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a qualifié cette décision de *“nouvelle confirmation du vrai rôle de la Russie en tant qu'État agresseur, qui mène une guerre contre l'Ukraine”*<sup>50</sup>.

Quelques mois plus tard, la Russie est autorisée à revenir siéger à l'APCE (Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe). Elle en avait été bannie suite à l'annexion de la Crimée en 2014. La Russie avait alors boycotté l'instance dès 2017, et avait cessé de payer sa contribution annuelle au Conseil de l'Europe, en menaçant de le quitter, *“ce qui aurait été une première et aurait privé les citoyens russes de tout recours auprès de la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH), son bras juridique”*<sup>51</sup>. Cette décision d'accueillir les représentants russes au Conseil des Ministres, présidé par la France, fut très mal perçue par Volodymyr Arieiev, de la délégation ukrainienne, *“qui a considéré que cela envoyait un très mauvais message : 'Faites ce que vous voulez, annexe les territoires d'autres pays, tuez des gens dans d'autres pays et vous repartirez avec tout’”*<sup>52</sup>. Malgré ces événements, le processus de paix engagé par l'international porta quelques fruits en septembre 2019, et l'Ukraine et la Russie échangèrent des prisonniers détenus depuis 2018<sup>53</sup>.

---

49

[https://www.lemonde.fr/religions/article/2018/10/11/le-patriarcat-de-constantinople-reconnait-une-eglise-orthodoxe-independante-en-ukraine\\_5368171\\_1653130.html](https://www.lemonde.fr/religions/article/2018/10/11/le-patriarcat-de-constantinople-reconnait-une-eglise-orthodoxe-independante-en-ukraine_5368171_1653130.html)

<sup>50</sup> <https://fr.euronews.com/2019/04/26/tensions-diplomatiques-entre-la-russie-et-l-ukraine>

51

[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-russie-autorisee-a-revenir-a-l-assemblee-du-conseil-de-l-europe\\_2086073.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-russie-autorisee-a-revenir-a-l-assemblee-du-conseil-de-l-europe_2086073.html)

52

[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-russie-autorisee-a-revenir-a-l-assemblee-du-conseil-de-l-europe\\_2086073.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-russie-autorisee-a-revenir-a-l-assemblee-du-conseil-de-l-europe_2086073.html)

<sup>53</sup> La Russie et l'Ukraine échangent 35 prisonniers chacun 07/09/19, Le Monde, [https://www.lemonde.fr/international/article/2019/09/07/la-russie-et-l-ukraine-vont-proceder-a-un-echange-de-prisonniers\\_5507609\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/09/07/la-russie-et-l-ukraine-vont-proceder-a-un-echange-de-prisonniers_5507609_3210.html)

Parallèlement, Vladimir Poutine réforme les décrets juridiques sur les médias russes, dont certains proposaient jusque là *“une couverture alternative des événements en Ukraine, critiquant l’annexion de la Crimée par le gouvernement russe ou son rôle en Ukraine orientale. Depuis le début de la crise politique en Ukraine, ces contrôles ont pris un caractère beaucoup plus systématique et massif.[...] Les sites d’information en ligne font l’objet d’une reprise en main manifeste. Plusieurs journalistes ont dû démissionner suite à des pressions du pouvoir (c’est par exemple le cas de la rédactrice en chef du site lenta.ru, Galina Timchenko, licenciée en mars 2014 après la publication d’un entretien avec un militant du groupe ukrainien Pravy Sektor. [...] Ces pressions ciblées pourraient prendre un caractère institutionnalisé. Le Parlement russe vient d’adopter une loi obligeant les blogs fréquentés par plus de 3.000 internautes par jour à s’enregistrer comme « média » auprès du ministère des communications, ce qui impliquerait leur soumission à l’ensemble des contraintes de la législation sur les moyens d’information<sup>54</sup>”*.

Pour autant, la popularité de Vladimir Poutine ne s’affaiblit pas dans la population, au contraire: *“ en avril 2014, la cote de popularité de Vladimir Poutine s’élève à 80%, ce qui représente une hausse de plus de 20 points par rapport à décembre 2013.[...] La légitimité du régime, en baisse progressive depuis 2010, est incontestablement renforcée par la crise ukrainienne<sup>55</sup>”*. Cela s’explique par 3 idées fondamentales *“la première présente la Russie comme le nouveau centre des valeurs traditionnelles, opposées aux valeurs occidentales postmodernistes ; la deuxième oppose la période “d’humiliation” eltsinienne à la reconquête de la puissance internationale par la Russie de Vladimir Poutine ; la troisième réinterprète la chute de l’URSS, la présentant non comme la libération du joug communiste mais comme un échec géopolitique. Il va de soi que ces trois idées-force entraînent une nouvelle perception du rôle de la Russie dans l’équilibre géopolitique européen<sup>56</sup>”*.

---

<sup>54</sup> N°8, p13 Analyse de la crise ukrainienne, IRSEM, 2014

<sup>55</sup> N°8, p14 Analyse de la crise ukrainienne, IRSEM, 2014

<sup>56</sup> N°8, p15 Analyse de la crise ukrainienne, IRSEM, 2014

## **Conclusion**

L'Ukraine est donc toujours marquée économiquement et socialement par la chute de l'URSS. Les tensions sociales au sujet d'un rapprochement envers l'Union Européenne ou d'un partenariat Russe, se sont accrues et cristallisées au Donbass et en Crimée. L'instabilité est palpable dans tout le pays. Les événements et figures politiques se succèdent<sup>57</sup>, la crise financière se mêle à des conflits religieux et sociaux. La crise sanitaire du Covid-19 n'est qu'un facteur de plus alourdissant la dette du pays, augmentant sa dépendance à l'UE, et sa vulnérabilité face à la Russie. A l'heure actuelle, l'Ukraine n'a pas encore déposé de demande d'adhésion officielle à l'UE, même si le rapprochement politique et économique permis par l'accord d'association, laisse supposer qu'une adhésion puisse être acceptée prochainement d'ici plusieurs années. Cela laisse aussi penser que l'Ukraine, en intégrant l'UE, pourrait plus facilement se faire entendre sur la scène internationale.

Sur le plan diplomatique *“une des conditions de la réussite du processus de reconstruction de l'Etat ukrainien est qu'il échappe à toute pression externe et qu'il ne soit pas imposé de l'extérieur. [...] La sortie de crise en Ukraine implique que le peuple ukrainien ne soit plus pris en otage dans un jeu de puissance, dangereux non seulement pour la stabilité régionale, mais aussi pour l'équilibre international. Quant à la reconstruction d'une cohésion sociale, même si cette dernière peut s'avérer complexe au vu de la gravité des tensions et de l'instrumentalisation des discours, elle reste un pari réalisable”*.

Entre temps, l'Ukraine doit apaiser ces tensions diplomatiques avec la Russie, qu'elle n'a pas les moyens de combattre, et perpétuer les efforts de modernisation qui lui sont demandés par l'Union Européenne.

---

<sup>57</sup> <https://www.boulevard-exterieur.com/L-Ukraine-entre-crise-sanitaire-et-crise-politique.html>

### **Avis personnel**

Des le début du stage, le directeur de l'Alliance française de Kharkiv m'a expliqué que la mentalité des ukrainiens à Kharkov est très différente de celle des ukrainiens de Kiev, à l'Ouest. Il parlait alors du fait que l'on se trouvait côté Est, historiquement pro-russe plutôt que pro-Union Européenne. La majorité des enseignants, et du personnel de l'AF que j'ai rencontré sont pro-UE. Ils estiment que se soumettre aux conditions de Vladimir Poutine reviendrait à accepter une nouvelle URSS. J'ai rencontré quelques séparatistes, qui ont avancé le fait que le russe, l'empire soviétique, et la culture de l'ex URSS ont façonné l'Ukraine, et que s'annexer à la Russie, serait une façon de perpétuer cette Histoire commune, et de préserver cette culture. Ils estiment que l'UE agirait envers l'Ukraine comme un colonisateur et s'en méfie. Cependant, je n'ai rencontré que très peu de personnes pensant ainsi, et ces personnes étaient plutôt âgées. J'ai également pu discuter avec mes élèves et tous étaient pro-Union Européenne et désiraient s'expatrier et travailler en UE, spécialement en Pologne ou Allemagne, pour aider financièrement leur famille à distance.

Le travail d'émancipation envers la Russie s'exprime partout dans les villes, la culture et les commémorations. A Kiev, le monument de l'Holodomor (ou "extermination par la faim"), rappelle que l'Ukraine soviétique servit de "réserve" à la Russie au début des années 1930. La famine de l'hiver 1933 fut provoquée *"par la confiscation par l'État soviétique des denrées alimentaires et agricoles qui furent transportées en Russie, ou vendues en Europe"*<sup>58</sup>, afin de financer le développement industriel de la Russie. Le nombre de victimes est évalué entre 4 et 6 millions de personnes. Plus récemment, en 2014, un mur fut érigé à Kiev pour commémorer les victimes du mouvement de l'Euromaidan.

A mon sens cependant, l'Ukraine est en danger puisque le pays est loin d'avoir encore pu réaliser les changements institutionnels nécessaires à son intégration à l'UE, tout en subissant de multiples pressions russes. Par ailleurs, bien que la communauté internationale ait condamné les agissements de la Russie, aucun de ces pays n'a stoppé ses échanges avec la Russie. L'Ukraine est donc prise entre deux feux, entre sa dépendance à l'UE, et sa volonté de s'émanciper de tout l'héritage de l'ex URSS.

---

<sup>58</sup> <https://www.diploweb.com/Ukraine-et-Russie-un-divorce-toujours-conflictuel.html>

## **1.2 ) Contexte socio-économique**

### **Crise économique et aide internationale**

Sur le plan financier, l'Ukraine est en proie à une crise sociale et économique profonde du fait de la chute de l'URSS, de la difficulté que connaît le pays à renouveler ses institutions, à se moderniser, et de la guerre au Donbass entre les rebelles séparatistes et les Maidan, qui prive le pays de plus riches sites miniers.

Nous appuierons notamment cette partie du mémoire sur des données de la Banque Mondiale, de l'INSEE, du Ministère de l'Economie, des Finances et de la Relance, du Sénat, et de plusieurs extraits de journaux.

Le Produit Intérieur Brut (PIB) est *“un indicateur économique qui permet de mesurer les richesses créées dans un pays au cours d'une période donnée”*<sup>59</sup>. Selon l'INSEE la France avait un Produit intérieur brut de 2 425,7 milliards d'euros en 2019<sup>60</sup>. Celui de l'Ukraine était la même année, selon la Banque Mondiale, de 153,7 milliards de dollars US<sup>61</sup>.

La France est le 3ème pays d'Europe avec ce PIB, et le 6ème mondial, tandis que l'Ukraine est le 22ème d'Europe, et le 59ème mondial.

Le Revenu National Brut (RNB) *“sert à mesurer les revenus primaires d'un pays (il se situe donc dans une optique de revenu)”*<sup>62</sup>. Selon la Banque Mondiale de 2019, le RNB<sup>63</sup> d'un habitant ukrainien en 2019 était de 3370 dollars US, soit 2844.48 euros<sup>64</sup>. Cela représente 237.04 euros par mois. Si l'on considère qu'un ukrainien travaille 35 heures par semaine, soit 140 heures par mois, un ukrainien est payé 1.70 de l'heure.

Le RNB était en France en 2019 de 42 400 dollars US, soit 3533.33 euros par mois<sup>65</sup>.

---

<sup>59</sup> <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/politiques-economiques/theories-economiques/pib/>

<sup>60</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4500483>

<sup>61</sup> <https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.MKTP.CD?locations=UA>

<sup>62</sup> [https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/user/yamina\\_abdallahi/blog/definition\\_le\\_revenu\\_national\\_brut\\_rnb](https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/user/yamina_abdallahi/blog/definition_le_revenu_national_brut_rnb)

<sup>63</sup> revenu national brut

<sup>64</sup> <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GNP.PCAP.CD?locations=UA&display=graph>

<sup>65</sup> <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GNP.PCAP.CD?display=graph&locations=FR>

L'économie ukrainienne est très fragilisée. *“Le produit intérieur brut (PIB) du pays a baissé d'environ 40 % au cours des années 1990 [...] et après une croissance de 7,9 % en 2007, et encore de 2,1 % en 2008, le PIB ukrainien a reculé d'environ 15 % en 2009<sup>66</sup>”.*

Cela est dû aux difficultés que rencontre le pays à se moderniser, à son effondrement économique au sortir de l'URSS, et à la guerre du Donbass.

*“Le conflit dans l'est de l'Ukraine a des conséquences dramatiques sur le quotidien des habitants. Il a coûté la vie à plus de 13 000 personnes; 9 000 autres ont été blessées. Les mines terrestres, les restes explosifs de guerre et les pièges demeurent une menace. Selon des estimations des Nations Unies, plus de quatre millions de personnes en Ukraine sont tributaires de l'aide humanitaire. Elles ont besoin de denrées alimentaires, d'eau et de produits de la vie courante. À cela s'ajoute le fait que beaucoup d'organisations humanitaires n'arrivent pas à les atteindre étant donné que les séparatistes leur barrent l'accès. 1,5 million de personnes ont fui l'est de l'Ukraine. Celles qui restent sont principalement des personnes âgées, handicapées ou malades. Proportionnellement, il s'agit de la crise touchant le plus de personnes âgées au monde<sup>67</sup>”.*

La pauvreté est très importante dans le pays. Le pays est très pauvre, et selon Humanium, une organisation non gouvernementale (ONG) internationale engagée pour les droits des enfants, et environ 35% de la population ukrainienne souffre de la pauvreté<sup>68</sup>.

Il ya aussi une différence entre Kiev, la capitale, à l'Ouest, et Kharkiv, lieu de mon stage, à l'Est. Les salaires sont plus hauts à Kiev qu'à Kharkiv, ce qui, je présume, est dû au fait que Kiev soit la capitale, que ses infrastructures soient plus modernes, que l'Ouest soit majoritairement pro-UE, et, du fait de son rapprochement géographique avec l'Europe, ait une attractivité touristique non négligeable.

A Kharkiv, les salaires semblent osciller entre autour de 200 à 250 euros par mois, et entre 300 ou 350 pour les emplois les mieux payés (exemple: professeurs d'universités). Je

---

<sup>66</sup> [https://www.senat.fr/rap/r09-448/r09-448\\_mono.html](https://www.senat.fr/rap/r09-448/r09-448_mono.html)

<sup>67</sup> <https://www.auswaertiges-amt.de/fr/newsroom/-/2315514>

<sup>68</sup> <https://www.humanium.org/fr/ukraine/>

n'ai cependant pu discuter de salaires qu'avec des personnes proches de l'Alliance Française, de l'ambassade ou des universités, soit, des emplois ukrainiens bien rémunérés.

Un site internet, perfectible, effectuant des moyennes par villes en se basant sur les salaires rentrés par les internautes fixe le salaire moyen à Kharkiv à 327.81 euros<sup>69</sup>. Il fixe le salaire à Kiev à 512.26 euros. Cependant ce site ne se base que sur les données transmises par les utilisateurs eux mêmes, et tous les habitants n'intègrent pas leur salaire sur le site.

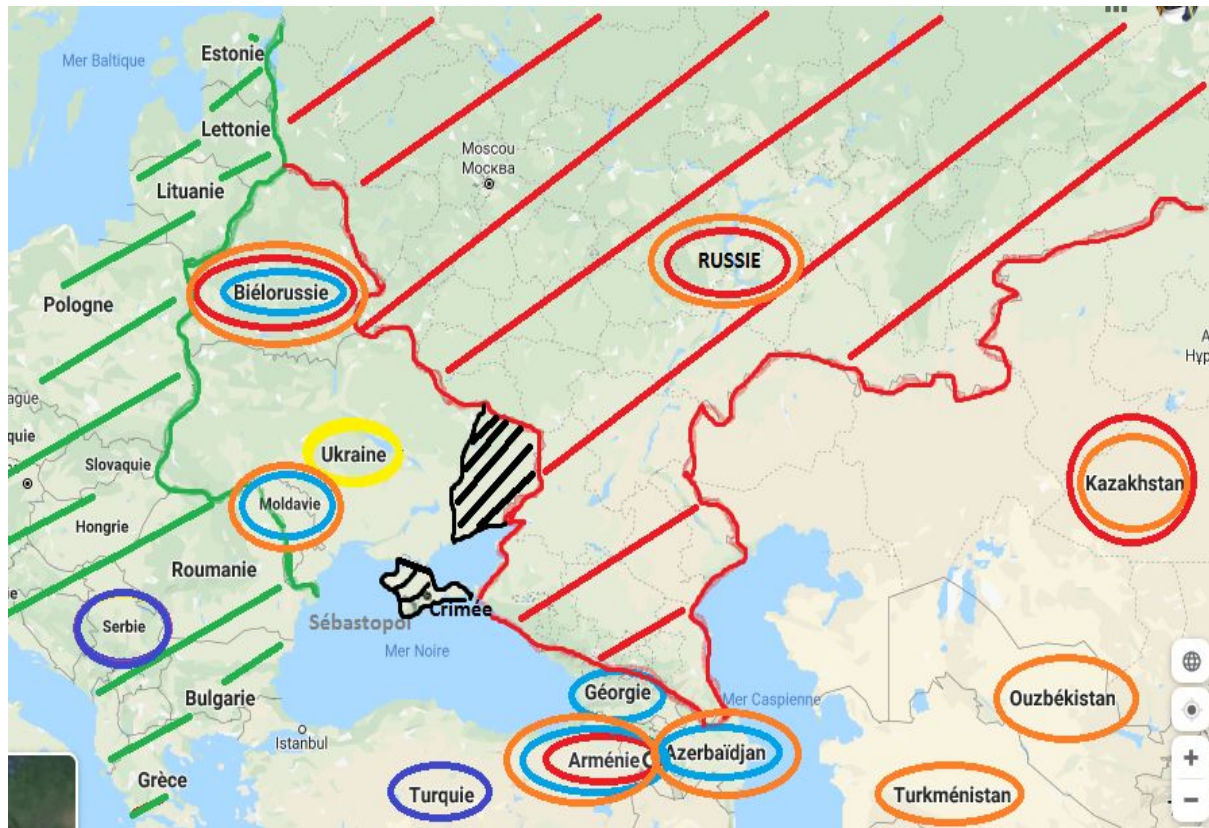
La décision de la Russie, en 2015, de suspendre l'adhésion de l'Ukraine à l'accord de libre échange de la CEI (Communauté des Etats Indépendants) qui favorise la croissance économique des anciens Etats de l'ex URSS. L'Ukraine, qui est l'un des états fondateurs de la CEI, est privée d'opportunités économiques avec les 10 autres états membres<sup>70</sup>, et spécialement envers les membres de l'UEE (Union Économique Eurasiatique, ou Union monétaire), qui comprend l'Arménie, la Russie, la Biélorussie, le Kazakhstan et le Kirghizistan. En étant exclue de cet accord, l'Ukraine subit des droits de douanes désavantageux qui freinent son économie. De plus, la CEI comporte également l'OTSC (Organisation du traité de sécurité collective), un traité de protection militaire au sein de l'espace de l'ex-URSS. L'Ukraine est donc isolée et privée de soutien militaire, et enclavée économiquement. En 2018, l'Ukraine se retire de la CEI.

La difficulté de se procurer des denrées élémentaires (du fait d'approvisionnements irréguliers des magasins en Ukraine) se conjugue au prix des aliments, qui du fait des droits de douanes, de leur import, ou plus simplement, du montant des salaires en Ukraine, sont difficiles à se procurer pour les familles ukrainiennes.

---

<sup>69</sup> Salaire moyen, évolution du prix à Kharkiv, donnée d'avril 2020, dernier relevé disponible. <https://www.combien-coute.net/salaire-moyen/ukraine/kharkiv/>

<sup>70</sup> Azerbaïdjan, Arménie, Biélorussie, Kazakhstan, Kirghizistan, Moldavie, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan, Russie



**Carte n°3: Alliances européennes et russes des pays de l'Est**

En hachuré vert : les pays membres de l'Union Européenne.

En hachuré rouge : la Russie. Par un rond jaune : l'Ukraine

Par des ronds rouges : les pays membres de l'UEE (Union économique eurasiatique, ou Union monétaire), comprenant la Russie, l'Arménie, la Biélorussie, le Kazakhstan et le Kirghizistan.

Par des ronds oranges : les pays membres de la zone de libre échange de la CEI (Communauté des Etats Indépendants), qui sont la Russie, l'Azerbaïdjan, l'Arménie, la Biélorussie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Moldavie, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, le Turkménistan.

Par des ronds bleus clairs : les pays signataires du Pacte oriental de 2009 avec l'UE.

Par des ronds bleus foncés : les pays candidats à l'UE. La Turquie n'a pour l'instant clôturé qu'un seul des 35 chapitres requis par l'UE. De plus, les exactions du président Erdogan ont été maintes fois condamnées par la communauté européenne.

En hachuré noir : les deux grosses zones de conflit ukraino-russiennes. L'une d'entre elles, la Crimée, a été annexée à la Russie en 2014. L'autre est la zone du Donbass, en guerre depuis plus de 6 ans.

La carte démontre la course à l'influence entre la Russie et l'UE, et les points stratégiques que représentent les pays situés entre les deux entités. L'Ukraine est au coeur de



ces considérations géographiques et économiques, alors même que la Moldavie, la Biélorussie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan ont forgés des accords avec la Russie et l'UE.

Il est important de prendre conscience de l'intérêt économique de la zone du Donbass, et de la Crimée, pour la Russie. Le territoire ukrainien est immense (603 000 km<sup>2</sup>), ce qui en fait le deuxième plus vaste pays de l'europe géographique. L'Ukraine dispose en plus de ressources naturelles importantes, notamment de 25% des terres noires mondiales (sol extrêmement riche et fertile). Les exportations agricoles représentent *“40% des exportations totales du pays. L'Ukraine est notamment le premier producteur et exportateur mondial d'huiles de tournesol et l'un des leaders mondiaux de la production de céréales<sup>71</sup>”*. Les mines du bassin du Donbass sont riches de houille (une roche pouvant servir de charbon. On en a extrait 107 milliards de tonnes en 2013<sup>72</sup>), le gisement de Krivoï-Roget est riche en fer (7 milliards de tonnes en 2002), celui de Nikopol en manganèse, et la centrale hydroélectrique du Dniepr est capable de produire jusqu'à 10 milliards de kilowattheures. Ces différents sites avaient permis à l'URSS *“d'ériger son plus puissant centre sidérurgique et industriel autour de Donetsk”*. Ce sont donc des sites qui étaient déjà utilisés sous URSS par la Russie. En Crimée se trouve le port de Sébastopol, qui accueille la flotte militaire russe en mer Noire. C'est donc un lieu stratégique majeur.

En annexant la Crimée, et en occupant illégalement le Donbass depuis 6 ans, la Russie étouffe les ressources de l'économie ukrainienne. Le gouvernement est notamment privé de l'accès aux mines de houille, et doit en plus investir dans son armée dans la zone en conflit.

L'Ukraine est donc tributaire de l'aide de l'UE, qu'elle reçoit à travers le Fonds Monétaire International (FMI). *“Au bord du gouffre financier, l'Ukraine a bénéficié en 2014 d'un plan d'aide occidental de 40 milliards de dollars dont 17,5 milliards du FMI. Mais les crédits n'ont été débloqués que partiellement et au compte-gouttes en raison de la difficulté à adopter certaines mesures de rigueur ou anticorruption exigées en contrepartie. [...] En décembre 2018, le FMI avait approuvé un nouveau programme d'aide financière de 3,9*

---

<sup>71</sup> Ministère de l'économie et des finances 31/10/19  
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/UA/cadrage-general-indicateurs-et-conjoncture>

<sup>72</sup> Le Huffpost, Kameli B-A, le 05/10/16, Quelles sont les richesses de l'Ukraine qui intéressent tant la Russie ?  
[https://www.huffingtonpost.fr/apoli-bertrand-kameni/quelles-sont-les-richesses-de-lukraine-qui-interessent-tant-les-russes\\_b\\_4962491.html](https://www.huffingtonpost.fr/apoli-bertrand-kameni/quelles-sont-les-richesses-de-lukraine-qui-interessent-tant-les-russes_b_4962491.html)

*milliards de dollars, remplaçant le précédent, avec un déblocage immédiat de 1,4 milliards*<sup>73</sup> ". Ainsi, le versement de ces fonds impose des contreparties. Il a ainsi été demandé à l'Ukraine la création d'une cour spécialisée dans les affaires de corruption en Ukraine (et vérification des déclarations des biens des fonctionnaires ukrainiens), et des améliorations nettes du système de santé ukrainien. A cause du manquement à ces mesures, l'Union a auparavant stoppé ses versements envers l'Ukraine de juillet 2015 à fin 2016.

Les fonds versés à l'Ukraine sont destinés à aider le pays à se moderniser pour pouvoir concurrencer les autres sur les marchés financiers, et à renouveler les institutions (médical, enseignement etc). Ces fonds sont également destinés à assurer la stabilisation politique de l'Ukraine<sup>74</sup>, à lutter contre la corruption, et à promouvoir le dialogue et la réconciliation dans l'est de l'Ukraine. L'Allemagne est le premier bailleur de fonds pour le règlement de la crise humanitaire en Ukraine.

Plus récemment, l'épidémie du Coronavirus, (Covid-19), a fortement stoppé l'économie. Le 27 avril 2020, le Conseil d'administration de la Banque mondiale a approuvé un financement de 124 millions d'euros au projet "Serving People, Improving Health" au profit du secteur de la santé ukrainien afin de lutter contre la pandémie. Cette aide a été renforcée par l'aide du FMI par un prêt de 4,4 milliards d'euros à l'Ukraine, dont 2,1 milliards disponibles immédiatement, destiné à aider le pays à faire face à la récession économique. Les autorités ukrainiennes ont dès le début de l'épidémie, *"révisé largement à la baisse, de +3,7% à -3,9%, leurs prévisions de croissance pour 2020"*.<sup>75</sup> Cette crise sanitaire va très probablement alourdir fortement la dette ukrainienne et dégrader les conditions de vie des ukrainiens.

Il est à noter qu'une autre tension économique a été évitée récemment, celle de la crise du gaz,<sup>76</sup> du fait de la médiation effectuée par la communauté européenne entre les deux

---

<sup>73</sup> <https://www.france24.com/fr/20190808-lukraine-a-besoin-dune-nouvelle-aide-fmi-juge-banque-centrale>

<sup>74</sup> <https://www.auswaertiges-amt.de/fr/newsroom/-/-/2315514>

<sup>75</sup> L'Ukraine craint la faillite du pays, dont l'économie va plonger. le 30/03/20. <https://www.capital.fr/entreprises-marches/lukraine-craint-la-faillite-du-pays-dont-leconomie-va-plonger-1366148>

<sup>76</sup> Moscou et Kiev évitent une nouvelle guerre du gaz 20/12/19, La Croix, <https://www.la-croix.com/Economie/Monde/Moscou-Kiev-cherchent-eviter-nouvelle-guerre-gaz-vers-lEurope-2019-12-20-1201067789>

pays en guerre. Ainsi Vladimir Poutine, chef d'état russe et Volodymyr Zelensky, chef d'état ukrainien, sont tombés d'accord le 20 décembre 2019 au terme de longues négociations au sujet de l'approvisionnement gazier de l'Europe. Début 2014, peu après la crise de Crimée, Gazprom (société russe d'extraction et d'acheminement de gaz naturel) a menacé *“d'interrompre ses exportations de gaz à l'Ukraine – dont 60 % de l'approvisionnement dépendent de Moscou – en raison d'impayés de 1,9 milliard de dollars (1,36 milliard d'euros) <sup>77</sup>”*. Or, *“Une telle décision de Gazprom perturberait l'approvisionnement de l'Union européenne (UE), dont les fournitures de gaz russe (30 % de la consommation européenne) transitent par l'Ukraine<sup>78</sup>”*. En 2013, *“Gazprom a écoulé un volume record (162,7 milliards de m<sup>3</sup>) de gaz vers l'UE et la Turquie en 2013, dont 86 milliards ont transité par l'Ukraine. Et sa part de marché en Europe est passée de 25,6 % en 2012 à 30 % en 2013”*. Par ailleurs, l'UE ne pouvait décréter un *“embargo sur les exportations énergétiques russes, puisqu'elle importe 225 millions de tonnes de pétrole par an de Russie<sup>79</sup>”*. La menace à l'accès au gaz est toujours importante, malgré l'intervention de la communauté internationale. A l'heure actuelle, 15% du gaz utilisé par les Européens est acheminé de Russie via l'Ukraine.

### **L'absence de jeunesse ukrainienne**

L'espérance de vie en Ukraine est de 68.5 ans, contre une moyenne de 80 ans en France<sup>80</sup>. La mortalité infantile est plus forte en Ukraine, allant jusqu'à 8% de mortalité chez les moins de 5 ans, contre 3,7 ‰ pour la France<sup>81</sup>. Parallèlement à cette espérance de vie basse, et à cette forte mortalité infantile, le pays est en proie à un exode massif de la jeunesse.

---

<sup>77</sup>

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/08/ukraine-le-gaz-russe-arme-a-double-tranchant\\_4379867\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/08/ukraine-le-gaz-russe-arme-a-double-tranchant_4379867_3214.html)

<sup>78</sup>

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/08/ukraine-le-gaz-russe-arme-a-double-tranchant\\_4379867\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/08/ukraine-le-gaz-russe-arme-a-double-tranchant_4379867_3214.html)

<sup>79</sup>

[https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/08/ukraine-le-gaz-russe-arme-a-double-tranchant\\_4379867\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/08/ukraine-le-gaz-russe-arme-a-double-tranchant_4379867_3214.html)

<sup>80</sup> <http://www.observationsociete.fr/population/evolution-esperance-de-vie.html>

<sup>81</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3560308>

Celle-ci fuit la pauvreté et les ravages de la guerre dans le pays<sup>82</sup>, et immigré en Pologne, ce qui représente aussi un “manque” économique important de main d'oeuvre et d'employés qualifiés. Entre “3 à 6 millions de (...) citoyens travaillent à l'étranger, de façon permanente ou en effectuant des allers-retours. Et selon le ministre des affaires étrangères, 100 000 personnes quitteraient chaque mois le pays”. Selon l'Organisation internationale pour les migrations il y aurait plus de 700 000 Ukrainiens qui auraient quitté leur pays entre 2014 et 2015<sup>83</sup>. Aucun recensement n'a été effectué en Ukraine depuis 2001, et officiellement, la population se porte à 44 millions d'habitants. L'exode de la jeunesse prive ainsi le pays de main d'oeuvre jeune, et de ses jeunes diplômés. Depuis l'intégration de la Pologne à l'UE en 2004, nombre de jeunes polonais fuient vers l'Ouest, en quête d'emplois mieux rémunérés. Aussi, la jeunesse ukrainienne immigrant en Pologne ne cesse de croître depuis 2014, attirée par sa stabilité, sa proximité géographique avec l'Ukraine, et ses possibilités d'emplois.

En 2019, Witold Horowski, consul honoraire d'Ukraine, estime qu'à Poznan, les ukrainiens étaient “300 000 dans la région, soit un habitant sur 10 et un travailleur sur cinq<sup>84</sup>”. Il ne reste massivement en Ukraine, spécialement dans les régions longeant les conflits du Donbass et de la Crimée, que les personnes âgées, ou malades. Du fait des conflits, de l'exode de la jeunesse, et de la pauvreté, la démographie est en baisse en Ukraine. En 2016, le taux de fertilité est d'1.5 enfants par femme, tandis que le taux de croissance de la population est en négatif, à -0.36 %, et que l'espérance de vie est de 68.6 ans<sup>85</sup>. Il y a donc en conséquence de la grave crise économique, sociale et désormais, sanitaire, de moins en moins d'habitants en Ukraine.

---

<sup>82</sup> Entre guerre et pauvreté, l'Ukraine se vide 18/04/19, Le Monde, Vitkine B, [https://www.lemonde.fr/international/article/2019/04/18/entre-guerre-et-pauvrete-l-ukraine-se-vide\\_5451968\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/04/18/entre-guerre-et-pauvrete-l-ukraine-se-vide_5451968_3210.html)

<sup>83</sup> Gobert, S, Ukraine: 26 ans après l'indépendance, l'émigration reste en débat, Nouvelles de l'Est, le 27/08/17, <https://nouvellesest.com/2017/08/27/ukraine-26-ans>

<sup>84</sup> Un travailleur détaché peut en cacher un autre, en Pologne, l'arrivée du plombier ukrainien, Dastakian A, 17/05/19.

<https://www.marianne.net/monde/un-travailleur-detache-peut-en-cacher-un-autre-en-pologne-l-arrivee-du-plombier-ukrainien>

<sup>85</sup> Ukraine 2016/17, Le petit futé Labourdette J-P, <https://books.google.de/books?id=k5gODQAAQBAJ&pg=PT61&lpg=PT61&dq=moyenne+nombre+enfant+ukraine&source=bl&ots=fx0FC4wxEY&sig=ACfU3U2InAHGOLORGC-SPagcthDDO8EpUg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjRm96q3avqAhXK-KQKHAD-ANkQ6AEwCnoECAsQAQ#v=onepage&q=moyenne%20nombre%20enfant%20ukraine&f=false>

## **Conclusion**

Le pays est en proie à plusieurs difficultés majeures. Alors qu'il doit pouvoir s'imposer à l'international, les institutions sont trop obsolètes pour permettre de concurrencer d'autres pays. L'Ukraine est isolée, entre ses dettes envers l'Union Européenne et l'alliance économiques des autres pays de l'Est, dont elle est exclue. Enfin, le pays a encore du mal à lutter contre la corruption, les détournements de fonds et l'instabilité politique palpable.

La crise économique et sociale a son point culminant au Donbass à l'Est. Cette guerre bloque l'accès à l'Ukraine a plusieurs de ses sites les plus prolifiques, créant un immense manque à gagner pour l'économie du pays. En conséquence, la jeunesse ukrainienne immigre dans d'autres pays comme la Pologne ou l'Allemagne, en quête de perspectives professionnelles, et d'une vie plus stable. La pandémie du covid-19 n'a fait que créer plus encore d'instabilité dans le pays, qui n'avait pas les moyens techniques et humains pour contrôler l'expansion de la crise sanitaire.

## **Avis personnel**

Le pays est extrêmement pauvre. En étant en stage en Alliance Française, je gagnais plus d'argent que la grande majorité des ukrainiens, et plus que les professeurs d'université dont j'étais la collègue. Cela a été difficile à vivre car je devais faire attention à ne pas éveiller l'attention sur moi en payant de grosses courses avec ma carte bleue, ou encore en liquide. Il y a des supermarchés pour "expatriés" avec des produits provenant de l'union européenne, qui répondent en conséquences aux exigences sanitaires de l'UE (ex utilisation de certains produits). Je n'avais pas au début la notion de ce qu'était l'équivalence d'un hryvnia ukrainien en euro. J'ai su plus tard qu'un hryvnia ukrainien est égal à 0.033 centimes d'euro.

Ce qui me paraissait dérisoire comme montant final lors du paiement de mes courses du mois équivalait à un demi salaire ukrainien. Je suis allée dans des supermarchés plus éloignés. Ceux-ci se trouvent en banlieue, et je ne m'y sentais pas à l'aise de payer en espèces, même en hryvnia. A Kharkiv, on dépense toujours trop pour ses courses comparé à ce que peut dépenser un ukrainien. J'ai également fait très attention à ma façon de me vêtir, afin de ne pas attirer l'attention sur moi. Cette situation économique est également visible dans les rues par l'état des trottoirs, des routes, des bâtiments et des institutions scolaires.

La crise économique s'est accentuée dès le début de la crise du coronavirus. Les hôpitaux ukrainiens n'avaient pas le matériel, ni le personnel pour répondre à l'épidémie. Beaucoup de commerces ont fermés. Il y a eu des émeutes dont j'ai été témoin dans plusieurs magasins, ou même dans les rues. Sitôt l'ordre de confinement donné, les habitants se sont rués dans les magasins et ont achetés tout ce qui leur était possible, prévoyant les manques d'approvisionnement. L'eau n'est pas potable à Kharkov, et les packs d'eau ont disparus des magasins dès le 2ème jour de confinement.

L'exode de la jeunesse est réelle. Les étudiants que j'avais en cours souhaitaient tous quitter l'Ukraine. En dehors de tout aspect financier, leur exode me semble tragique socialement. C'est essentiellement la jeunesse qui est pro-UE, c'est elle qui s'intéresse à des thématiques et problématiques sociales modernes, comme l'écologie, l'égalité homme-femme, la diplomatie, ou même le mariage homosexuel. La première gay pride à eu lieu à Kharkiv via des associations de jeunes il y a seulement un an de cela, et le gouvernement a dû envoyer des militaires protéger les gens qui défilaient, car ceux ci étaient menacés de morts par des groupes d'extrême droite présents. La disparition de cette jeunesse est tragique, puisque disparaît avec elle des débats, des idées, des mouvements populaires motivés par l'ouverture aux autres pays, à la démocratie, à la tolérance, et à l'égalité. Plus encore, cet exode représente la fuite des "cerveaux" du pays, d'une génération qui à eu de meilleurs accès à l'éducation que les générations précédentes. Le pays est ainsi privé de ses futurs informaticiens, médecins, professeurs ou journalistes. Or, c'est précisément par manque d'équipe médicale qualifiée, et de matériel médical, que la crise du coronavirus a autant impacté les hôpitaux ukrainiens.

### 1.3 ) Contexte socio-linguistique

#### Une polarité nuancée

Sur le plan linguistique, l'Ukraine est en proie à une crise sociale et identitaire profonde de la population. Nous appuierons notamment cette partie du mémoire sur des données de la Revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest<sup>86</sup> de J. Besters-Dilger et de Cairn.info.

Une forte polarité linguistique existe en Ukraine entre l'Est et l'Ouest. Cependant, ce n'est pas un réel clivage entre deux langues, mais plus un bilinguisme national. Cela s'explique par l'URSS, dont le russe était la langue officielle, et dont la langue de chaque république était langue co-officielle. Néanmoins, l'ukrainien est majoritaire à l'Ouest (94.4%) au sein des régions ayant été les dernières à rejoindre l'empire soviétique, tandis que l'Est et le Sud sont majoritairement russophones (plus de 80%). Cela s'explique par l'industrialisation engagée prioritairement par l'URSS dans ces zones de l'Ukraine.



**Carte n°4 : Langues employées en Ukraine<sup>87</sup>**

<sup>86</sup> [https://www.persee.fr/doc/receo\\_0338-0599\\_2002\\_num\\_33\\_1\\_3132](https://www.persee.fr/doc/receo_0338-0599_2002_num_33_1_3132)

<sup>87</sup> <https://www.revueconflits.com/crimee-europe-langue-russie-ukraine/> Langues employées en Ukraine selon un sondage de 2003 de l'institut de sociologie de Kiev Je me suis permis d'ajouter à cette carte le point rouge, qui est l'emplacement de Kharkiv.

Il est toutefois à noter que l'usage du russe recule au sein de la structure familiale: *“à l'échelle du pays, l'usage du russe dans le contexte familial recule (39% en 2016, 34% en 2017, là où l'ukrainien passe de 55 à 62%)”*<sup>88</sup>. Cela s'explique par le vieillissement et décès de la population née sous URSS, mais également, par les jeunes générations, qui, de plus en plus, parlent autant ukrainien que russe. Une enquête du centre Razumkov datant de 2017 démontrait qu'à l'Est, la langue parlée au sein du foyer familial était *“le russe dans 53% des cas, mais aussi l'ukrainien pour 13%, alors que 32% des répondants utilisaient en fait les deux langues dans des propositions équivalentes. Dit autrement, à rebours des idées reçues, l'ukrainien était présent, au moins partiellement, dans 45% des foyers à l'Est”*<sup>89</sup>.

Un autre aspect essentiel en Ukraine, est l'existence de langues régionales fortes. Ainsi, *“les siècles d'influence russe et de russification ainsi que la proximité du russe et de l'ukrainien ont brouillé ce clivage binaire et impliquent qu'il n'y a pas une langue ukrainienne et une langue russe mais plusieurs langages”*. On peut ainsi observer le sourjyk (ou sourjik, suržyk). Le terme *“désigne un mélange de céréale (avec une connotation péjorative) et a pris le sens métaphorique de « sang mêlé » puis de « langue mélangée », qui renvoie à l'enchevêtrement des langues russe et ukrainienne”*<sup>90</sup>. La *“base du sourjyk est le système grammatical de la langue ukrainienne, mais elle est aussi caractérisée de nombreux mots, expressions, structures grammaticales russes, et souvent d'une prononciation et accent russes aussi. Le prestige du sourjyk est bas, ses utilisateurs étant généralement associés au bas niveau d'éducation, à l'inculture et à l'identité incertaine”*<sup>91</sup>.

Cette langue mixte ukraïno-russe est peu présente dans les régions extérieures du pays clairement russophones ou ukrainophones (2.5% et 9.6%) tandis qu'elle est nettement plus parlée au centre des terres, de la polarité ukraïno-russe, et dans les territoires en conflits entre séparatistes et armée ukrainienne, avec des taux de 12.4 % au Sud, 14.6% en Centre et 21.7% en Centre Est. On peut expliquer cela par les échanges commerciaux entre les habitants du pays dans ces régions, et par les migrations progressives des habitants du pays.

---

<sup>88</sup> <https://www.boulevard-exterieur.com/L-Ukraine-cinq-ans-apres-l-Euromaidan-2.html>

<sup>89</sup> <https://www.boulevard-exterieur.com/L-Ukraine-cinq-ans-apres-l-Euromaidan-2.html>

<sup>90</sup> <http://www.nouvelle-europe.eu/node/177>

<sup>91</sup> <https://www.revueconflits.com/crimee-europe-langue-russie-ukraine/>



La majorité de la population ukrainienne est donc au moins bilingue (ukrainien et russe, russe et sourjik, ukrainien et sourjik), même si ce n'est pas, en fonction des régions, aux mêmes proportions. Cependant, *“le suržyk est dévalorisé dans le discours courant, toute variété non standard de langue est dénommée suržyk, y compris parfois les dialectes locaux, mais aussi tout usage qui ne correspond pas à ce que les locuteurs connaissent ou imaginent comme étant la norme standard. Il est donc impossible de dire si des locuteurs sont en situation de bilinguisme ou de diglossie, tant ils sont en réalité dans une très grande incertitude, ou insécurité linguistique. Cette insécurité est aggravée par le fait que les normes de l'ukrainien sont mal établies, ayant changé plusieurs fois depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>92</sup>”*.

Le 28 février 2018, la Cour constitutionnelle d'Ukraine abroge la loi sur les langues régionales, dite “loi Kivalov-Kolesnichenko” adoptée en 2012. Cette loi avait permis au russe d'obtenir le statut de «langue régionale» au même titre que 18 autres langues (ex: polonais), et permettait l'usage des langues régionales si le nombre de locuteurs de ces langues représentait au moins 10% de la population de la région concernée. À la suite de l'adoption de la loi, la langue russe devient langue «régionale» dans 13 des 27 régions de l'Ukraine<sup>93</sup>. L'abrogation de cette loi par le Parlement ukrainien, alors même que 5,6 millions des 37,5 millions de citoyens de nationalité ukrainienne ont le russe comme langue maternelle, a été perçue comme une provocation envers la Russie, et la population russophone d'Ukraine<sup>94</sup>. L'argument principal de l'abrogation de la loi est le taux trop faible nécessaire à l'accord du statut de langue régionale (les opposants à cette loi demandaient un taux de 50%). Par cette loi, des régions aux taux linguistiques très dissemblables étaient soumises à la même loi (ex : taux en Crimée de 77 %, contre 44,3% à Kharkiv, ou même 10,9% à Tchernihiv, mais un seul et même statut de langue régionale). Le fait que le russe puisse obtenir le statut de langue régionale dans des régions où il était bien minoritaire posait la question de l'ouverture de services en russe dans les institutions des régions concernées, de journaux en russe etc. Le russe est aussi présent dans les commerces, et les rues de Kharkiv, où les panneaux de signalisations sont en russe et en ukrainien. Cela cristallise les inquiétudes d'une partie des ukrainiens, qui ont peur que le russe obtienne un jour le statut de seconde langue officielle

---

<sup>92</sup> <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2005-2-page-37.htm>

<sup>93</sup> Kyiv, Donetsk, Louhansk, Dnipropetrovsk, Zaporijia, Odessa, Kherson, Mykolaïv, Kharkiv, Sumy et Tchernihiv, ainsi qu'en Crimée

<sup>94</sup> <https://uacrisis.org/fr/65033-sprachengesetz-der-ukraine>

d'Ukraine. Ils estiment que cela limiterait alors l'intérêt de l'apprentissage en ukrainien, entraînerait des enseignements scolaires majoritairement en russe (qui est interdit aujourd'hui en Ukraine) et amènerait à terme à une disparition de l'ukrainien, et à la fin de l'Ukraine. L'abrogation de la loi a permis que la seule langue d'enseignement soit l'ukrainien.

Cette peur de la disparition de l'ukrainien est alimentée par l'exemple de la Biélorussie, où le biélorusse est l'une des deux langues officielles du pays, avec le russe. Or, "le biélorusse est devenu une langue minoritaire dans son propre pays"<sup>95</sup>. Cette peur est également alimentée par la prise de la Crimée, et la guerre du Donbass.

### **Des influences riches**

En dehors du russe, de nombreuses autres langues (biélorusse, polonais, hongrois..) sont présentes en Ukraine. Cela s'explique de diverses raisons. Tout d'abord, le territoire ukrainien a souvent évolué (exemple: rattachement de la Crimée à l'Ukraine en 1954, fin de l'URSS en 1991, etc). Ces évolutions et morcellements successifs des territoires s'accompagnent nécessairement de mouvements de populations et d'exodes. En conséquence, les mélanges de populations entraînent l'apparition de minorités linguistiques.

L'Ukraine a été durant plusieurs siècles sous influences diverses. Il convient d'aborder ces principales sources d'influences linguistiques. Tout d'abord, dès le VI<sup>ème</sup> siècle, les tribus slaves (branche des indo-européens) venant du Nord s'étendent le long de la Mer Baltique et des grands fleuves ukrainiens. Ils parlent le slave oriental<sup>96</sup>, et ce sont eux qui se scinderont notamment en trois grands peuples, le peuple russe, ukrainien, et biélorusse. Ce sont également ces peuples qui formeront "*le premier État slave de l'histoire : « la Rous' de Kiev » (ou Rus'), qui a existé du IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle*"<sup>97</sup>.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, les hordes des Mongols s'abattent sur l'Ukraine en arrivant de l'Est. Ils parlent le khalkha, du nom de la rivière près de laquelle s'est installé le premier groupe mongol en Mongolie. Le Khakha est l'une des langues comprises dans les langue altaïques (nom dérivé de l'Altaï, une chaîne montagneuse d'Asie centrale longeant la Russie, la Mongolie, la Chine et le Kazakhstan). comprenant les langues turques, mongoles et les

---

<sup>95</sup> <https://www.revueconflits.com/crimee-europe-langue-russie-ukraine/>

<sup>96</sup> <https://www.les-crisis.fr/ukraine-l-histoire-du-pays-1/>

<sup>97</sup> <https://www.les-crisis.fr/ukraine-l-histoire-du-pays-1/>

langues toungouses, le coréen et les langues japoniques<sup>98</sup>. Les Mongols n'atteindront pas l'ouest du pays, aussi l'influence linguistique mongole est à l'Est, et au Centre du pays.



**Carte n°5: Le morcellement de l'Ukraine actuelle en 1360<sup>99</sup>**

On s'aperçoit qu'en 1360, l'Ukraine était un territoire divisé entre la Lituanie, la Pologne, la Russie, la Moldavie, et l'empire Mongol. Au début du XIV<sup>ème</sup> siècle, la Pologne attaque l'Ukraine et s'empare de la Volhynie, une région du sud-est du pays. Cette implantation polonaise se soldera au XVI<sup>ème</sup> siècle par l'unification de la Pologne et du Grand duché de Lituanie. *“L'Ukrainien est désormais en situation d'infériorité dans une société très stratifiée : l'aristocratie polonaise domine et assimile peu à peu une partie de la noblesse ukrainienne, la bourgeoisie demeure un mélange de peuples essentiellement non ukrainiens, la paysannerie, qui seule, demeure ukrainienne, ne dispose d'aucun droit ni politique, ni civil<sup>100</sup>”*. Le polonais se propage.

A l'heure actuelle, le polonais est encore présent en Ukraine, tout comme l'ukrainien est présent en Pologne, du fait de l'exode de la jeunesse ukrainienne en Pologne. Cependant

<sup>98</sup> <https://fr.babbel.com/fr/magazine/que-sont-les-langues-altaïques>

<sup>99</sup> <https://www.les-crises.fr/ukraine-l-histoire-du-pays-1/>

<sup>100</sup> <https://www.les-crises.fr/ukraine-l-histoire-du-pays-1/>

cette minorité linguistique polonaise en Ukraine tend à se faire moins présente du fait de l'intégration de la Pologne à l'UE en 2004. Depuis, les jeunes polonais ne cherchent plus de nouvelles possibilités professionnelles en Ukraine, ou, à traverser l'Ukraine pour se rendre en Russie, mais à aller en Europe, notamment en Allemagne.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, Hetman Bohdan Khmelnytsky, chef des cosaques ukrainiens, qui souhaite évincer l'emprise polonaise, prend la tête du pays. Il demande l'appui du tsar de Russie, qui la lui accorde. En 1667, les Polonais et les Russes, lors du traité d'Androussovo en 1667, se partagent l'Ukraine de part et d'autre du Dniepr. La Russie y voit une opportunité certaine d'allonger son territoire et d'unifier les peuples slaves. Suite à ce marchandage, vingt-deux millions d'habitants ukrainiens seront, après influence polonaise, sous influence russe. La partie ukrainienne, désormais russe, est appelée Mala Rus, c'est à dire Petite Russie. L'Ukraine contemporaine est scindée entre l'influence linguistique russe, polonaise, et ottomane. La partie frontalière avec l'Autriche-Hongrie développe un “ *dialecte ukrainien en Galicie*<sup>101</sup>”.



**Carte n°6: L'Ukraine contemporaine en 1750<sup>102</sup>**

<sup>101</sup> <https://www.les-crises.fr/ukraine-l-histoire-du-pays-1/>

<sup>102</sup> <https://www.les-crises.fr/ukraine-l-histoire-du-pays-1/>

Au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, la Russie entre en guerre avec l'empire ottoman, qui ne cesse de croître, et de pousser son territoire en Ukraine (Russie à ce moment là) par l'est et le sud du pays. Finalement, l'impératrice Catherine II de Russie enverra sa flotte en mer Égée et s'emparera de la Crimée en 1782, et fera reculer l'empire ottoman. Néanmoins, le tatar (turc) parlé par les ottomans s'est déjà propagé. Puis, l'ukrainien sera interdit *“dans l'Ukraine russe entre l'insurrection polonaise de 1863 et la révolution russe de 1905”*<sup>103</sup>.

Enfin, grâce à l'URSS les pays limitrophes ont pu construire des échanges économiques, ce qui s'est accompagné de mobilités de populations, et d'échanges linguistiques. Depuis la chute de l'URSS, ces échanges linguistiques sont toujours présents, et l'Ukraine dénombre plusieurs minorités linguistiques hongroises, roumaines, biélorusses, localisées vers les régions frontalières.

### **L'attractivité du français et de l'allemand**

L'Ukraine marque depuis une quinzaine d'année *“son désir de rénover son système éducatif dans le sens d'une plus grande intégration à l'espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche dont elle est membre depuis 2005 (conférence de Bergen)”*. Les universités ukrainiennes dans leur ouverture vers l'Europe et le monde souhaitent renforcer leurs partenariats internationaux dans l'enseignement et la recherche. [...] Avec 4,6% de ses étudiants inscrits en mobilité diplômante à l'étranger en 2016, l'Ukraine est particulièrement tournée vers l'international. 67% de sa mobilité sortante se dirige vers deux de ses pays frontaliers, la Pologne et la Russie. La Pologne a su capter une part croissante d'étudiants ukrainiens en mobilité sur les cinq dernières années en facilitant l'obtention des visas et en permettant à une partie de cette mobilité de bénéficier d'études gratuites<sup>104</sup>.

En plus de se tourner vers l'international, l'Ukraine attire de plus en plus d'étudiants étrangers, attirés par le coût de la vie en Ukraine, la réputation de certaines filières médicales, et la possibilité d'apprendre le russe et l'ukrainien. *“En 2016, l'Ukraine a reçu 54 144 étudiants internationaux, un effectif croissant d'année en année. Ceux-ci étaient majoritairement originaires du Turkménistan et de l'Azerbaïdjan (18% chacun), mais aussi d'Inde (9%), du Nigéria (6%) et du Maroc (4%). Beaucoup de ces étudiants internationaux*

---

<sup>103</sup> <http://www.nouvelle-europe.eu/node/177>

<sup>104</sup> Focus Ukraine, Campus France, Mars 2019, n°26,

*sont attirés par les formations en médecine et pharmacie : sept universités parmi les dix qui accueillent le plus d'étudiants étrangers sont des universités de médecine.<sup>105</sup>”*

Cette ouverture sur l'international se mêle d'une collaboration accrue avec la France ,notamment avec le programme Erasmus+, mais également dans les échanges universitaires et la mobilité scientifique. *“L'Ukraine est membre observateur de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et neuf de ses universités sont déjà membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). 25 d'entre elles proposent des formations de français ou en français et peuvent s'appuyer sur un vivier de 275 000 élèves scolarisés apprenant cette langue. Le réseau, composé d'un Institut français et de six Alliances Françaises, permet un maillage assez dense du territoire à même de faire progresser la connaissance de la langue et de la culture française<sup>106</sup>”.*

Plus encore, *“depuis 2001, le Partenariat Hubert Curien-Dnipro (PHC-Dnipro) soutient la mobilité scientifique entre la France et l'Ukraine. Géré conjointement par l'agence Campus France et par le ministère de l'Éducation et de la Science en Ukraine, le programme a reçu au total 540 candidatures et a soutenu 132 projets. La France est le deuxième partenaire de l'Ukraine, en terme de nombre de collaborations, dans les projets Horizon 2020. Sur les trois dernières années, le nombre d'accords de partenariats signés entre les universités françaises et ukrainiennes a progressé de près de 50% (78 en septembre 2015 pour près de 120 aujourd'hui) et délivrent, pour certaines, des doubles diplômes. L'ambassade de France octroie plus de 70 bourses d'études dont 30 sont cofinancées avec des universités françaises. Des 2005 l'Ukraine et la France signent un accord intergouvernemental de reconnaissance mutuelle des grades et des titres. [...] Septième pays d'accueil, la France attire 1 822 étudiants ukrainiens en 2017-2018, un nombre en progression sur cinq ans<sup>107</sup>”.*

En conséquence de cette collaboration accrue, le français est la troisième langue étrangère étudiée en Ukraine, après l'anglais et l'allemand. Le français est tout particulièrement en concurrence directe avec l'allemand, qui est la seconde langue d'apprentissage.

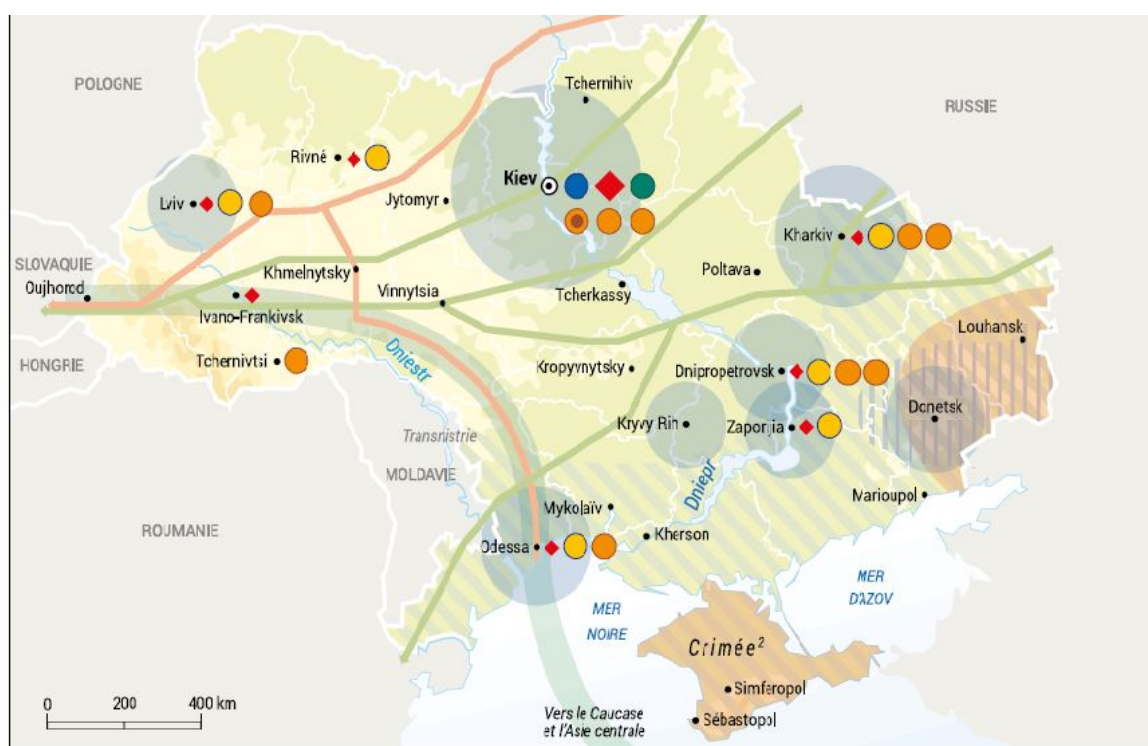
---

<sup>105</sup> Focus Ukraine, Campus France, Mars 2019, n°26

<sup>106</sup> Focus Ukraine, Campus France, Mars 2019, n°26,

<sup>107</sup> Focus Ukraine, Campus France, Mars 2019, n°26,

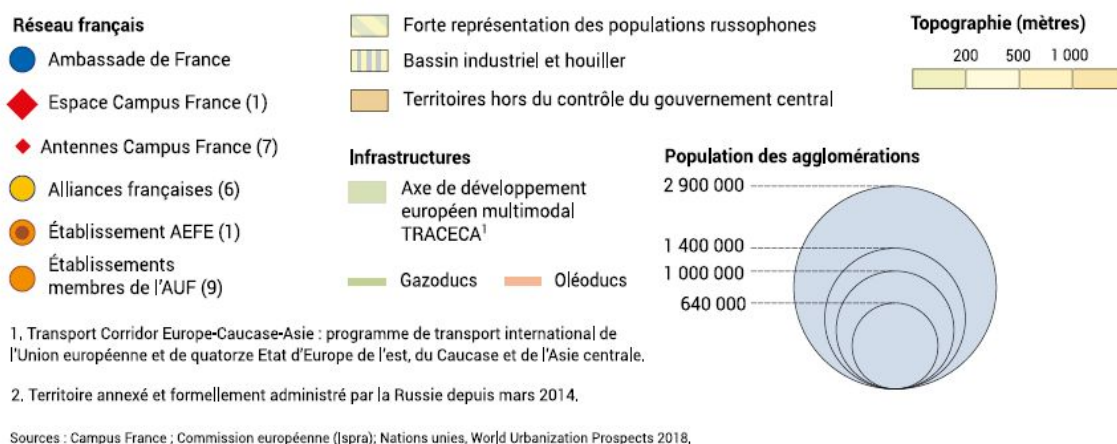
Au sein du primaire et du secondaire, environ 275 000 élèves étudient le français, dont plus de 14 000 au sein des écoles à enseignement approfondi du français (dont l'école 109 ou j'ai enseigné)<sup>108</sup>. Les élèves ont alors deux fois plus d'heures de cours de français que des élèves scolarisés hors de ces écoles. Hors de ces écoles, le français peine encore à séduire comme première langue étrangère, les élèves préférant prendre anglais. Au sein des études supérieures, 39 000 étudiants ont le français comme première ou seconde langue. Il existe également 6 sections bilingues francophones<sup>109</sup> qui comportent en tout un millier d'élèves. L'Alliance Française de Kharkiv, et l'Institut Français d'Ukraine de Kiev accueillent environ 5000 apprenants chaque année. L'enseignement du français est basé sur le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). L'Ambassade de France à Kiev, l'Institut Français de Kiev et l'Alliance Française de Kharkiv oeuvrent à la promotion du français, par les cours de français proposés, et par la création et subvention d'événements culturels promouvant la Francophonie, à laquelle l'Ukraine a adhéré en 2006. Les cours seuls de français ne sont pas assez lucratifs, et ce sont les passations de certifications qui permettent à l'AF de tenir le coup.



<sup>108</sup> <https://ua.ambafrance.org/En-introduction>

<sup>109</sup> Kiev, Dnipro, Odessa, Lviv, Donetsk et Kharkov





### **Carte n° 7: Réseau des établissements culturels, éducatifs et universitaires francophones en Ukraine<sup>110</sup>**

Cependant, malgré cet attrait du français, surtout à l'Ouest du pays, le français est en concurrence avec l'allemand. *“L'Allemagne, 3ème pays de destination des étudiants ukrainiens, a développé son attractivité grâce à la présence active du DAAD en Ukraine et d'un réseau de lecteurs présents dans 16 villes. De plus, l'Allemagne dispense environ 2 000 bourses d'études à des étudiants ukrainiens. Le salaire moyen ukrainien étant parmi les plus faibles des pays d'Europe, le coût des études à l'étranger et la disponibilité de bourses d'études sont des facteurs déterminants dans la concrétisation d'un projet de séjour de mobilité à l'étranger”.*

La compétitivité de l'Allemagne se base sur un large réseau de lecteurs et sur les bourses proposées aux étudiants ukrainiens. J'ajouterai que l'Allemagne a une grande campagne de communication dans les universités ukrainiennes, tandis que le département de français n'a pas forcément d'affiches mettant en valeur les bourses françaises.

### **Conclusion**

La population ukrainienne est bilingue ou trilingue. Le conflit linguistique entre russe et ukrainien se cristallise autour de l'abrogation de la loi sur les langues régionales, qui a néanmoins permis à l'ukrainien de gagner des locuteurs. Peu de langues étrangères sont proposées aux apprenants, et le français est en concurrence directe avec l'allemand, l'anglais étant

<sup>110</sup> Focus Ukraine, Mars 2019, n°26, Campus France



le 1er choix des élèves. Il y a bon espoir que le français se développe en Ukraine du fait de la collaboration accrue entre la France et l'Ukraine.

### **Avis personnel**

Il est à noter que lors de mes cours, et lors des cours auxquels j'ai assisté, les élèves échangeaient entre eux en russe. Ils m'ont expliqué communiquer en russe avec leurs parents, et leurs grands parents, ceux-ci étant nés sous l'URSS. Par ailleurs la langue officielle d'enseignement est l'ukrainien, mais la quasi-totalité des professeurs m'a dit enseigner en russe, comme ils l'ont toujours fait. Je n'ai donc pas réellement vu les effets de l'abrogation de la loi sur les langues régionales. Pour ma part, je pense que c'est cette omniprésence russe qui rend difficile la construction d'une identité nationale forte ukrainienne.

Après la deuxième guerre mondiale, beaucoup de russes ont été déplacés à l'est de l'Ukraine, et ont repeuplé la région après la guerre. C'est pourquoi le russe est devenu et reste toujours, la langue vernaculaire, de communication dans cette région, même si les choses évoluent doucement.

Je n'ai pas été confrontée à d'autres langues. Kharkiv est majoritairement russophone, j'entendais donc de l'ukrainien et du russe dans les rues, à l'AF et dans les universités où j'ai enseigné. Par ailleurs, les apprenants parlaient du principe que j'avais appris...le russe. Mes élèves m'ont expliqué que les gens parlent majoritairement russe, ukrainien ou sourjik parfois, au centre du pays, ou lorsque dans la même famille les niveaux de russe et d'ukrainien sont trop différents. L'utilisation par les habitants d'autres langues (hongrois, roumain ou polonais essentiellement) se fait au sein des régions frontalières, pour favoriser les échanges économiques et sociaux. Ils m'ont dit qu'il est rare d'entendre une autre langue dans les rues, et que si tel est le cas, cela arrive à l'Ouest, qui accueille plus d'étrangers (notamment à Kiev) et d'immigration (l'Est étant en guerre au Donbass). En ce qui concerne les langues étrangères, un centre de langue à Kharkov propose des cours d'anglais, un autre des cours d'allemand, tandis que l'AF propose des cours de français, soit, les 3 langues étrangères les plus prisées en Ukraine.

## **1.4 ) Contexte institutionnel**

### **L'Alliance Française de Kharkiv**

Le stage qui a permis le recueil des données de ce mémoire a été perturbé par la pandémie du covid-19. Je devais effectuer un stage de 3 mois au sein de l'Alliance française de Kharkiv. J'ai malheureusement débuté mon stage le 14 février 2020, et j'ai été rapatriée d'urgence du fait de la pandémie le 21 mars.

Il est à noter qu'à mon arrivée, plusieurs établissements scolaires dans lesquels je devais enseigner n'étaient pas prévenus, ou préparés, et j'ai dû attendre une semaine avant de débiter les cours. À cela, il faut noter que j'ai été confinée en Ukraine durant une semaine avant d'être rapatriée. Après ce rapatriement j'ai voulu continuer le stage à distance, mais les circonstances ont conduit un grand nombre d'élèves à ne plus suivre les cours, et mon stage à finalement été arrêté prématurément.

Avant de décrire plus en détail l'Alliance Française de Kharkiv, présentons dans un premier temps le fonctionnement et l'organisation des Alliances Françaises. Le réseau des Alliances Françaises est implanté dans 132 pays, pour un total de plus de 800 alliances, réparties par secteur géographique (Afrique et océan Indien: 115 AF, Amérique du Nord:119, Amérique latine: 210, Asie, Moyen Orient, Océanie: 12, Europe 269<sup>111</sup>). Ces Alliances sont fréquentées chaque année par plus de 500 000 apprenants de tous niveaux et tous âges. Le but d'une Alliance française est de proposer des cours de français à tous publics, de promouvoir la francophonie, la culture française et les cultures francophones, de collaborer et échanger afin de favoriser les échanges entre cultures.

C'est une organisation indépendante, apolitique, non religieuse et à but non-lucratif. Chaque Alliance française est administrée de façon locale, c'est à dire selon la loi du pays où elle est située et doit également être en adéquation avec la législation du droit du travail de ce pays. Le réseau des Alliances Françaises est lié au Ministère français des Affaires étrangères par une convention annuelle qui observe des critères précis tels que des critères de bonne gestion (financière, administrative, pédagogique, culturelle..), d'organisation (alarme

---

<sup>111</sup> <https://www.fondation-alliancefr.org/?cat=16>

incendie, sécurité, accès handicapé), et de transparence auxquels les Alliances françaises doivent se conformer.

L'Alliance française de kharkiv existe depuis 2014. Cette jeune Alliance Française à ouvert ses portes après la fermeture de l'Institut Français de Kharkiv, antenne de l'Institut français de Kiev. Kiev bénéficiant ainsi toujours d'une présence française, l'Alliance française remplace la fermeture de l'Institut français de Kharkiv.

L'Alliance est composée d'une équipe de Direction, et d'une équipe pédagogique.

La Direction dénombre 4 membres. Le premier est le Directeur de l'Alliance française, Timothée de Maillard, qui est français (le seul étranger de l'Alliance avant que je n'y sois), et la personne m'ayant fait passer l'entretien de motivation en vue du stage. Il est le représentant de l'Ambassade de France en Ukraine, et est examinateur DELF/DALF, TEF/TEFAQ. Le second membre est Nataliia Bykova, la Directrice des cours. Elle est également professeur diplômé FLE et examinatrice DELF/DALF, TEF/TEFAQ. Le troisième membre est Karina Markova, qui est Chargée de communication. Ce sont les 3 membres de l'équipe de Direction que j'ai eu la chance de rencontrer, et avec qui j'ai pu échanger ou collaborer. La quatrième est Elena Moroz, la comptable de l'Alliance Française.

L'équipe pédagogique est composée de 14 professeurs en vacation. Je n'ai pas pu rencontrer la totalité de l'équipe, mais j'ai eu l'opportunité de seconder certains de ces professeurs dans leurs cours, d'observer leurs classes, ou même de les remplacer sur certains créneaux horaires. Je tiens donc à remercier Anastasiia Derbounova, (par ailleurs représentante de CampusFrance à Kharkiv), Yulia Ilyina-Pradied, Roman Marder, Dmitriy Panchenko, Natalia Fedoriaka, Viacheslav Shchirov et Inga Yatsenko. Merci aussi à une autre stagiaire FLE, présente au même moment que moi à l'AF, Yuliia Polivanova, qui est ukrainienne, et qui vit et étudie en France.

L'offre de cours proposée par l'Alliance française est variée, les cours de français (élaborés conformément aux standards européens du CECR: Cadre européen commun de référence) sont à destination : du grand public, des adolescents, aux enfants (6-8 ans et 9-12 ans), à la préparation au DELF/DALF, TEF, TEFAQ et TEFCANADA, à destination de professionnels ou d'étudiants de niveaux avancé, cours particuliers. Plusieurs formules sont

proposées, de 15 à 23 heures de cours par mois. Cette diversité de formules et de cours permet à l'Alliance de gagner en notoriété, et de s'adapter aux contraintes horaires ou professionnelles de son public, mais aussi aux souhaits de celui-ci (renforcer des compétences langagières, enrichir son CV etc). Le public de l'Alliance française est très majoritairement constitué d'étudiants souhaitant apprendre ou améliorer leur français, ou désirant immigrer dans un pays francophone (Afrique, Suisse, Belgique, Canada, Luxembourg, France). Les niveaux des étudiants se répartissent de la façon suivante : 42 % (439 apprenants) des étudiants sont en A1, 20 % en A2, 30 % en B1, 8 % en B2. Il est à noter que l'Alliance française propose également des cours de russe ou d'ukrainien aux étrangers résidant à Kharkiv. Le français est donc en concurrence avec l'anglais, et le russe. La demande de cours concerne donc quasi- exclusivement les niveaux A1 à B1 (92 % des inscrits). L'Alliance française de Kharkiv environ 550 apprenants différents par an, et environ 30 000 heures de cours par an.

L'Alliance est le seul centre d'examen officiel dans la région, et le seul qui peut faire passer les sessions DELF/DALF. Ces certifications sont indispensables pour ceux désirant faire valider leurs compétences en français. Ces tests évaluent les 6 niveaux (A1, A2, B1, B2, C1 et C2) du Cadre Européen Commun de Référence (CECR) pour les langues. Ces diplômes sont très populaires parmi les apprenants car ils sont valables à vie, partout dans le monde. Toutes les personnes souhaitant trouver un emploi ou faire leurs études dans un pays francophone doivent passer ce type de test. Chacun de ses examens évalue la maîtrise des 4 compétences en langue française: compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite.

L'Alliance française de Kharkiv propose un choix varié de méthodes de français. Tous les manuels sont présents en version papier et numérique. Les manuels les plus utilisés sont Alter Ego + (pour les adultes), Adosphère (pour les adolescents), Génération (pour les grands adolescents 14-18 ans) et Les Loustics (pour les enfants). L'Alliance française favorise l'approche communicative en cours.

L'Alliance Française existe à ses propres frais. Le salaire des professeurs est subventionné avec l'argent des cours ainsi que le loyer et les charges. L'Alliance Française

reçoit cependant des subventions afin de créer et réaliser des projets culturels ou universitaires participant à promouvoir la francophonie. Nous pouvons citer comme exemple le Printemps français, une manifestation culturelle d'un mois, ou même le French Short Film Festival, un événement culturel mettant en lumière 5 courts métrages français ayant reçu des prix prestigieux du cinéma.

Enfin, les locaux de l'Alliance française de Kharkiv sont récents et bien équipés. L'Alliance dispose d'une surface de 195m<sup>2</sup> comprenant 5 salles de classe (capacité : 8-10 apprenants dans chacun de ces bureaux), une salle de classe qui possède un tableau numérique et une médiathèque (capacité de 30 apprenants).

En plus des cours que j'ai pu donner à l'Alliance française, j'ai eu l'opportunité d'en donner au sein d'une école spécialisée en langue française, l'école 109 (qui est un public cible pour le DELF prim et Junior, qui participe souvent au concours de la Francophonie), ainsi qu'au sein d'universités (l'UNEKH, l'université d'économie, et l'université Karazine, université de sciences sociales). L'UNEKH est très impliquée dans la francophonie universitaire grâce notamment à la volonté de son recteur francophile, qui a permis la création d'un double diplôme de Master franco-ukrainien en tourisme et en informatique-statistiques, en coopération avec l'université de Lyon II, ainsi que la création d'un Centre de réussite universitaire (sur financement de l'Agence universitaire de la Francophonie). Tous ces établissements sont partenaires de l'AF et c'est l'Ambassade qui leur propose des stagiaires chaque année.

J'ai également animé plusieurs samedis le club de discussion gratuit organisé au sein de l'Alliance Française, et ouvert à tous niveaux. Enfin, je devais parallèlement enseigner une fois par semaine la langue des signes françaises (que j'ai appris 3 ans à l'université, et que j'ai toujours pratiqué depuis) dans une école pour enfants sourds. J'ai bien rencontré ces enfants, mais tardivement, et lorsque le confinement est survenu, nous n'avions pas encore commencé ces introductions à la LSF<sup>112</sup>.

---

<sup>112</sup> Langue des signes française

## **Profil des apprenants**

Cela a été impossible pour moi d'établir un profil type d'apprenants.

A l'Alliance française, j'ai eu l'occasion de faire cours à des A1 et A2.

A l'université Krazaine, j'ai eu cours avec des A1, A2 et B2, mais le niveau réel des apprenants est toujours un niveau en dessous de ce qu'ils sont supposés avoir. A l'université de l'UNEKH, j'ai eu cours avec des A1, des A2 Master Tourisme et des B1 Master informatique. Je devais pour les deux derniers groupes préparer tout spécialement des cours de facilitation orale pour qu'ils puissent communiquer sans inquiétude et sans avoir honte en français. Ces étudiants sont destinés à travailler en France un jour. J'avais également en charge un créneau horaire ouvert à tous, mêlant les niveaux. Lors de l'animation du club de français le week end à l'Alliance Française, j'avais la encore tous types d'apprenants, et de niveaux.

Il n'y a pas de bourses étudiantes en Ukraine, aussi, les élèves que j'ai rencontré étaient déjà privilégiés socialement. Il n'est pas rare en Ukraine d'arrêter tôt ses études, entre 15 et 18 ans. Cela est dû à la situation économique du pays, et aux salaires très bas. Les adolescents et jeunes adultes aident très souvent leurs familles financièrement en trouvant un travail, et il n'est pas rare que de jeunes couples mariés habitent avec leurs parents et grands parents pour les mêmes raisons économiques. En conséquence, les familles ne disposent pas constamment d'une télévision ou d'un ordinateur. Les élèves les plus aisés possèdent un ordinateur à leur domicile, tandis que les autres utilisent ceux à disposition à l'université.

A l'accumulation de cours se sont mêlés plusieurs problèmes linguistiques, organisationnels et culturels. Tout d'abord, lorsque je suis arrivée en Ukraine, les universités n'avaient pas pu organiser de sessions de cours à temps, aussi, j'ai eu ces différentes classes au compte-gouttes. Ensuite, ces cours n'étaient pas obligatoires. Les élèves n'étaient pas tenus d'y assister, et ceux-ci étaient souvent, pour ne pas rallonger la journée des étudiants, placés entre différents cours, ou empiétaient sur leurs pauses repas. Aussi, la fréquentation de mes cours variait très fortement en fonction des semaines, et des jours, selon les possibilités et la motivation des apprenants. Les élèves essayaient d'arriver à l'heure mais finissaient

parfois leur cours précédent lorsque je débute le mien. Parfois, les élèves de A2 venaient en A1 pour renforcer leurs bases. A cela s'ajoute les problèmes communicationnels et linguistiques.

Mon court mois passé en Ukraine a été riche de plurilinguisme. En effet, afin de me faire comprendre des étudiants, je passais incessamment du français à l'anglais. Plus encore, j'ai dû apprendre plusieurs mots russes ou ukrainiens pour me faire comprendre en classe, ou faire deviner le sens de mots français. Les élèves quand à eux, communiquaient avec moi en anglais ou en français, mais, échangeaient également en russe et en ukrainien entre eux. Il y avait donc constamment au moins 4 langues en situation dans chacun de mes cours. J'ai donc proposé plusieurs petits jeux oraux en cours permettant aux apprenants d'être plus à l'aise avec le français, en dédramatisant son utilisation, et les erreurs à l'oral. J'ai donc impliqué les autres langues dans ces petits jeux. Cela a permis de rassurer plusieurs apprenants sur leur niveau dans d'autres langues (notamment l'anglais ou l'espagnol, qu'ils apprennent en même temps que le français pour certains),

Dans l'article "Schooling and Language minority students: a theoretical framework", publié en 1981, et étudié au sein du cours de Madame Inka Wissner, professeure en Master au CLA de Besançon, Jim Cummins exprime la difficulté qu'ont les élèves issus de minorités linguistiques à réussir tout aussi bien que les autres élèves Américains dans les programmes scolaires réguliers. Il expliquait alors que la raison principale de cet échec tient dans la méconnaissance de ce que l'on appelle communément la maîtrise de l'anglais académique (contre un anglais de tous les jours). Alors que l'anglais académique nécessite plus de 7 ans d'apprentissage, l'anglais usuel n'en nécessitait que 2. J'ai opté dès le début pour un enseignement oral du français, dans l'idée de rassurer les apprenants sur du français courant, "usuel", en abordant très peu de structures complexes en français. L'utilisation des langues des apprenants en cours permet une immersion plus simple, et de rassurer les apprenants, de leur donner plus de temps pour s'exprimer, en russe ou ukrainien tout d'abord, puis en français, mais aussi de poser des questions.

Par ailleurs l'apprentissage du français est difficile pour des apprenants ukrainiens. L'Ukrainien est l'une des 4 langues appartenant à la famille orientale des groupes slaves,

tandis que le français fait partie des langues romanes. De plus, nous n'utilisons pas le même alphabet. Il n'y a donc pas de proximité linguistique permettant un accès simplifié au français.

Enfin, l'apprentissage des langues dépend de différentes caractéristiques, telles que la nationalité, la ou les cultures de l'apprenants, la motivation personnelle (traits de personnalité, motivations cognitives, émotionnelles, carrière, études, prestige social de la langue), de la perception de la langue, de la culture associée à cette langue, ou aux capacités linguistiques, communicatives... qui retardent ou aident l'apprenant à débiter la langue avec sérénité ou non.

A cela s'ajoutent des critères d'apprentissage tels que les moyens utilisés pour apprendre la langue (différents supports de cours, voyages scolaires, loisirs personnels, dynamique de classe, relation avec le professeur de langue, représentations que l'apprenant fait de la langue, son niveau de langue, son degré de familiarisation, exposition à la langue, le degré d'apprentissage conscient des langues, l'investissement personnel, etc.) qui sont cruciaux dans son apprentissage.

Le fait d'invoquer d'autres langues que le français en classe de FLE sert cet apprentissage, et permet une dynamique de classe renouvelée. L'apprenant développe alors une conscience interculturelle, enrichie par plusieurs langues et cultures. L'élève peut alors évoquer sa culture, sa langue, l'utiliser pour montrer une différence d'accentuation entre un mot russe et le même mot en français, et donc, par là, apporter un regard critique sur sa langue ainsi que la langue d'apprentissage. Il est dans une position participative, gagne en confiance en soi et ses expériences personnelles interculturelles sont valorisées.

Cela implique nécessairement une période d'insécurité linguistique pour l'apprenant et l'enseignant, qui ne pourra pas tout expliquer, qui n'aura pas réponse à tout. Pour moi, ce moment d'insécurité et d'anxiété est arrivé très tôt. (Probablement avec cet enchaînement de questions: "Pourquoi on dit la pluie, mais "il pleut" ? Pourquoi la pluie se conjugue ? C'est qui le "il" de Il pleut ? Si ça se conjugue, je peux le conjuguer avec "je"? Je peux dire "je pleux ?"). On évolue dans un environnement, social, scolaire, parental, où l'on apprend sans remettre en question la langue, et surtout pas son orthographe, comme le montre le sketch



“L’orthographe”<sup>113</sup> d’Arnaud Hoedt et Jérôme Piron. Si bien que des coutumes (ou règles) orales, ou mêmes orthographiques (comme les modifications du verbe “appeler”, l’expression “c’est chaud” ou “sa meuf”) ne nous semblent plus difficiles, puisqu’on ne les remarque pas.

L’éducation plurilingue favorise ainsi une plus grande cohésion de classe, permet un engagement personnel de l’apprenant, et réduit l’appréhension de l’apprentissage d’une langue pour l’apprenant. Plus encore, l’éducation plurilingue permet à l’enseignement de se remettre en question plus souvent, et de reconsidérer ce qu’il sait de la langue qu’il enseigne. Il est très laborieux de remettre en question son écoute d’une langue, tout spécialement lorsque c’est notre langue maternelle, ou que l’on a parfois passé plusieurs années en université à ne travailler majoritairement que l’écrit de la langue. Il s’agit de se remettre à écouter sa langue, et les voix, sons produits, et questions et doutes des apprenants.

Au cours de ce stage, lorsque les apprenants ont réalisé qu’ils pouvaient s’exprimer avec n’importe qui en cours en 4 langues, et qu’au lieu de ne pas essayer de dire quelque chose, parce qu’ils ne connaissaient pas un mot, ils pouvaient dire cette phrase en français, et dire ce mot en russe ou ukrainien, ou anglais, pour obtenir de l’aide, tout est allé beaucoup mieux. Les apprenants avaient soudainement bien moins peur de communiquer.

---

<sup>113</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=5YO7Vg1ByA8&t=173s> Arnaud Hoedt, Jérôme Piron

### **Avis personnel :**

J'ai trouvé cette expérience de classe extrêmement dure. Il était très difficile de communiquer avec les élèves, parce que leurs niveaux étaient toujours en deçà de ce qui été annoncé. Cela m'a amené à modifier complètement ce que je voulais aborder en cours des les premières minutes de classe, face à l'incompréhension des élèves. Certains B1 n'avaient pas un niveau A2, d'autres pas même le A1. Les A2 étaient A1. Les élèves semblent conditionnés, un peu comme en France par des cours de langue basés sur l'écrit, ou ils ne prennent que très peu la parole, et n'interagissent presque pas avec l'enseignant.

Il a fallu presque 2 semaines pour que j'obtienne de chaque classe une mobilisation orale, et lorsqu'elle survenait, les élèves étaient extrêmement inquiets à l'idée du jugement des autres apprenants, ou du mien, sur leurs niveaux. Il est très difficile pour eux de s'exprimer. Et il est complètement inenvisageable pour beaucoup de poser une question à l'enseignant. Il me semble que le statut des enseignants, et le rapport qu'ils ont avec les élèves, s'apparente à ce qui se faisait beaucoup auparavant en France. Les professeurs (hommes, majoritaires) sont en en costume, sont assis derrière leur bureau. Le tableau à la craie derrière eux leur permet d'écrire quelques mots, que les élèves recopient méticuleusement dans leurs cahiers.

Je me rappelle de cours d'anglais au collège ou au lycée, ou nous ne faisons que lire des textes, et répondre à des questions écrites. Je suis capable de comprendre un documentaire ou une personne s'exprimant en anglais. Cependant lorsque je dois moi même m'exprimer en anglais, cela me plonge dans un état d'anxiété et de stress incroyable. Mes années d'apprentissage par l'écrit ont façonné une inquiétude certaine concernant mon accent, ou d'éventuelles fautes de conjugaison sous l'effet de la panique, qui m'empêchent de m'exprimer.

## **1.5 ) Contexte culturel et éducatif**

### **Culture**

Les apprenants empruntent les livres dans les bibliothèques universitaires, qui ne sont pas très fournies. Le nombre d'ouvrages en langue étrangère est extrêmement limité, et, en ce qui concerne les oeuvres françaises, ce sont presque exclusivement des "classiques" comme Maupassant ou Zola, qui sont, y compris pour des français, difficiles à lire et comprendre. Enfin, seuls quelques apprenants peuvent se permettre financièrement d'aller au cinéma, où par ailleurs peu de films étrangers sont à l'affiche. Les concerts sont également très onéreux, et peu adaptés au budget des étudiants. Ils écoutent des musiques russes ou ukrainiennes, et très peu de musiques étrangères. En travaillant à l'AF, il y avait parfois la radio et très peu de musiques étrangères sont proposées. L'accès à la culture est donc limité à Kharkiv, et les apprenants sont immergés dans un environnement pédagogique, télévisuel et cinématographique qui laisse peu de place aux sorties culturelles autres que celles ukraino-russes.

### **Educatif**

Les classes au sein des universités sont vétustes, équipées de tableaux à craie, et ne disposent pas d'ordinateurs, ni de projecteur. Les élèves travaillent donc essentiellement sur manuels scolaire à l'Université. Lorsque j'ai assisté aux cours de professeurs en Universités, j'ai été surprise du peu d'interactions orales en classe. Les professeurs expliquaient un point en français, que les élèves étudiaient sur de vieux manuels (pour certains datant des années 80, les plus récents datant de 2002), ou sur un exercice donné par l'enseignant lui même. Je n'ai jamais assisté à des cours, hormis à l'Alliance française, où l'enseignant se servait de d'applications numériques, de musique ou d'outils audiovisuels. Par ailleurs, il semble que l'image de la culture française soit quelque peu dépassée puisque, et ce même à l'Alliance, où les professeurs font écouter Brassens, Brel ou Piaf aux apprenants, et aucune musique contemporaine. Les apprenants ont une image très biaisée de la musique française moderne ou contemporaine, et de ce que les français aiment écouter. Par ailleurs, il est souvent fait l'objet de Paris en cours, mais très peu, ou pas du tout, d'autres grandes villes françaises, ce

qui participe au stéréotype "Paris, c'est la France". Ces difficultés économiques, et pédagogiques freinent l'apprentissage de l'oral en français, ou donnent une image usée de la culture française, et donc, ternissent la motivation des apprenants à s'impliquer dans l'apprentissage de la langue. Le point le plus positif est à mon sens que les élèves disposent d'un téléphone portable, majoritairement ayant un accès internet. Cet accès internet est très important pour eux, car il représente une ouverture sur le monde. C'est par les réseaux sociaux tels que facebook, instagram ou twitter qu'ils se tiennent informés de l'actualité, et c'est via youtube qu'ils écoutent, pour les plus motivés, quelques musiques francophones. Malheureusement, ces apprenants ne sont pas accompagnés pédagogiquement dans cette recherche d'informations auditives et visuelles en français. Ils m'ont fait part de leurs difficultés à trouver des outils en ligne leur permettant de mieux prononcer le français, ou de trouver des vidéos utilisant un registre de langue familier en français, ou à trouver des musiques modernes en français.

### **Covid19**

La pandémie qui a débuté dès décembre en Chine, et qui a alerté l'OMS début janvier 2020 s'est abattue sur l'Union Européenne dès fin janvier. Afin de limiter les risques d'infection et de propagation du coronavirus, le confinement a été imposé peu à peu dans tous les pays impactés par l'épidémie. La Covid19 a fortement impacté mon stage, puisque 3 semaines seulement après mon arrivée, certains apprenants ne venaient déjà plus en cours. Mes cours n'étaient pas obligatoires, et avaient été présentés comme "des heures bonus" accessibles aux apprenants pendant les 3 mois de mon stage. Face à une recrudescence des cas de covid en Ukraine, la direction des universités m'a peu à peu retiré certains cours (en tout premier, les cours avec de jeunes enfants sourds, puis les cours au collège/lycée de l'école 109), jusqu'à ce que le confinement soit déclaré en Ukraine. J'ai été confinée à Kharkiv une semaine. Lors de cette semaine, j'ai proposé aux classes de se retrouver sur Skype, ou whatsapp en visioconférence, mais, comme je l'ai déjà évoqué, peu d'élèves ont assistés à ces cours. Suite à l'évolution de la pandémie, j'ai été rapatriée d'urgence sur demande du gouvernement français. J'ai proposé à l'Alliance Française de poursuivre les cours à distance, mais le nombre d'apprenants n'a fait que chuter, conduisant, une semaine après, à la clôture anticipée de mon stage.

## **Conclusion**

Les apprenants ukrainiens que j'ai pu rencontrer n'ont pas réellement d'accès à la culture. Ils sortent très peu, ne vont presque jamais au cinéma, ou boire un verre avec amis etc. Les difficultés économiques rendent ces loisirs très luxueux, et les apprenants préfèrent économiser cet argent pour payer leurs frais de scolarité, le pays n'accordant pas de bourses. Les universités ne proposent pas d'espace multimédia comportant des dvd ou cd en français ou autre langue étrangère. Les ouvrages en français sont peu nombreux, et datent d'il y a longtemps. Ils ne sont pas attractifs, ou jugés trop difficiles par les élèves. Leur grand accès à la culture est youtube. Les élèves ayant un téléphone portable écoutent de la musique étrangère, mais c'est surtout des musiques en anglais. Ils ne savent pas quels artistes écouter en français, sauf les vieux chanteurs décédés dont on leur parle en cours. Ils ont donc une image poussiéreuse de la France. Les apprenants de l'Alliance Française sont beaucoup plus influencés par la culture française, parce que les cours proposent des écoutes de chansons etc. Cependant, ces cours tendent également à donner l'image d'une culture un peu "vieillie".

## **Conclusion du Volume 1**

L'Ukraine est un pays en crise. Les difficultés économiques du pays sont dues à la chute de l'URSS, et à la refonte nécessaire de ses institutions. Malheureusement, et ce malgré l'aide financière de la communauté internationale, l'Ukraine est un pays isolé et endetté, qui n'arrive pas à s'aligner sur la concurrence internationale. Sa relation diplomatique avec la Russie, et son exclusion de la CEI, a freiné ses échanges commerciaux avec les autres pays de l'Est. Le pays n'a plus accès à certains de ses territoires miniers les plus prolifiques.

Cette situation économique se double d'une instabilité politique et sociale. L'Ukraine est partagée entre les séparatistes et les Euromaidan. Cette scission politique sépare l'Ouest de l'Est du pays, et est l'objet de nombreuses manifestations, et changements politiques. Le conflit au Donbass, qui dure depuis 6 années, est un point économique et stratégique très important. Après avoir perdu la Crimée, l'Ukraine ne peut pas se permettre de perdre ce territoire également. Ce serait une immense défaite face à la Russie.

Du fait de ce conflit, et des conditions de vie et opportunités financières du pays, beaucoup de jeunes diplômés émigrent en Pologne, ou, s'ils le peuvent, en Allemagne.

A l'international, l'Ukraine a le soutien de l'Union Européenne. L'Ukraine n'a pas déposé de candidature pour une intégration à l'UE, cependant, plusieurs partenariats d'association, et de collaboration entre l'UE et l'Ukraine semblent aller vers cette voie.

L'alliance française de Kharkiv a établi de nombreux partenariats avec différentes universités et écoles afin de promouvoir le français. Le français est en concurrence avec l'allemand comme choix de seconde langue étrangère. L'anglais est le premier choix des élèves ukrainiens. L'enseignement ukrainien est basé sur un apprentissage de la langue par l'écrit. Il y a peu d'interactions en classe, et très peu d'oral, voir jamais. Je n'ai malheureusement pas pu effectuer 3 mois de stage comme il était convenu du fait de la pandémie du covid-19. J'ai donc très peu enseigné sur place. Cependant, j'ai pris en compte la place quasi inexistante de l'oral en classe, et du manque de moyens informatiques, pour créer un module numérique contenant des supports pour le FLE oral à destination des enseignants. Le but est de fournir des outils accessibles sur téléphone, permettant des exercices oraux, et une dédramatisation de l'apprentissage de la phonétique.

## **Glossaire des sigles et abréviations**

1. URSS : Union des Républiques Socialistes Soviétiques
2. UE : Union Européenne
3. OMS : Organisation mondiale de la santé
4. RSFSR : République Socialiste Fédérative Soviétique de Russie
5. ONU: Organisation des Nations-Unies
6. OTAN : Organisation du traité de l'Atlantique nord
7. CEI : Communauté des ETats Indépendants
8. ONG : Organisation non Gouvernementale
9. KGB : Komitet gossoudarstvennoï bezopasnosti (Comité pour la Sécurité de l'État)
10. INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques
11. PIB : Produit Intérieur Brut
12. RNB : Revenu National brut
13. UEE : Union Économique Eurasiatique
14. OTSC : Organisation du traité de sécurité collective
15. AUF : Agence Universitaire de la Francophonie
16. OIF : Organisation internationale de la francophonie
17. DAAD : Deutscher Akademischer Austauschdienst
18. AF : Alliance Française
19. DELF / DALF : Diplômes d'Etudes en Langue Française
20. TEF : Test d'Evaluation de Français
21. LSF : Langue des Signes Française
22. Covid 19 : Coronavirus, pandémie mondiale
23. FLE : Français Langue Etrangère

## **Bibliographie et Sitographie**

### Contextes socio-linguistiques en Ukraine :

1. Besters-Dilger, J.(2002). *Les différenciations régionales de l'espace linguistique en Ukraine*, Revue d'études comparatives Est-Ouest, vol 33-1, p. 49-76  
[https://www.persee.fr/doc/receo\\_0338-0599\\_2002\\_num\\_33\\_1\\_3132](https://www.persee.fr/doc/receo_0338-0599_2002_num_33_1_3132)
2. Bonnard, P. (2007/2). *Ukraine, enjeux du débat sur le statut de la langue russe*, Le courrier des pays de l'Est, numéro 1060, p 87-98  
<https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2007-2-page-87.htm#>
3. Vitkine, B. (27/09/17). *La question linguistique crée une crise entre Kiev et ses voisins européens*, Le Monde  
[https://www.lemonde.fr/europe/article/2017/09/27/la-question-linguistique-cree-une-crise-entre-kiev-et-ses-voisins-europeens\\_5192277\\_3214.html](https://www.lemonde.fr/europe/article/2017/09/27/la-question-linguistique-cree-une-crise-entre-kiev-et-ses-voisins-europeens_5192277_3214.html)
4. Nagy, M. (21/10/19), *Les enjeux linguistiques en Ukraine*,  
<https://www.revueconflits.com/crimee-europe-langue-russie-ukraine/>
5. Taranko Acosta, N. (28/01/19). *Les politiques linguistiques en Ukraine*, CREER (Center for russia and eastern europe research) de Geneve <https://creergeneva.org/home/the-project/>
6. Truchlewski, Z (26/04/17), *Langues et langages en Ukraine*, Nouvelle Europe  
<http://www.nouvelle-europe.eu/node/177>
7. Bories, O. (13/06/14), *Géopolitique des langues en Ukraine, une question complexe*,  
<http://www.rfi.fr/fr/mfi/20140613-ukraine-russie-geopolitique-langues-linguistique>

### Relations diplomatiques entre l'Ukraine et la Russie :

8. Notes de recherche sur le conflit ukrainien de l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole Militaire (PDF) 2014
9. Focus Ukraine, mars 2019, n°26, Campus France
10. Mark R. Beissinger, Princeton university, Mechanisms of maidan: the structure of contingency in the making of the orange revolution



11. Berstein. S, Milza.P. Hatier, initial. Chapitre 6: L'europe de l'est à l'heure du post-communisme
12. Berstein. S, Milza.P. Hatier, initial. L'Histoire du XXème siècle, tome 3, Chapitre 10 : l'échec du communisme en Europe de l'est.
13. Sciences Po Bibliothèques, La fin de l'URSS  
<https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires/1991-fin-urss/cronologie.html>
14. Massard, J. (26/04/2019). *Tensions diplomatiques entre la Russie et l'Ukraine*, Euronews  
<https://fr.euronews.com/2019/04/26/tensions-diplomatiques-entre-la-russie-et-l-ukraine>
15. (22/12/16), *Les trois grandes phases de la chute de l'URSS*, Le Point,  
[https://www.lepoint.fr/monde/les-trois-grandes-phases-de-la-chute-de-l-urss-22-12-2016-2092318\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/les-trois-grandes-phases-de-la-chute-de-l-urss-22-12-2016-2092318_24.php)
16. Breteau, P. (22/08/19), *De la Lituanie au Kazakhstan, visualisez la dislocation progressive de l'Union soviétique*, Le Monde,  
[https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/08/22/de-la-lituanie-au-kazakhstan-visualisez-la-dislocation-progressive-de-l-union-sovietique\\_5501717\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/08/22/de-la-lituanie-au-kazakhstan-visualisez-la-dislocation-progressive-de-l-union-sovietique_5501717_4355770.html)
17. (07/07/16), *Les bouleversements géopolitiques en Europe après 1989*, CVCE,  
[https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwi67v\\_og5DqAhUI2aQKHU-aCvYQFjAPegQICRAB&url=https%3A%2F%2Fwww.cvce.eu%2Fcontent%2Fpublication%2F2011%2F11%2F2%2F073dc145-b774-4901-8920-5f95cb8e0192%2Fpublishable\\_fr.pdf&usg=AOvVaw1VaxTxM\\_0qu8E5lNO\\_6LmW](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwi67v_og5DqAhUI2aQKHU-aCvYQFjAPegQICRAB&url=https%3A%2F%2Fwww.cvce.eu%2Fcontent%2Fpublication%2F2011%2F11%2F2%2F073dc145-b774-4901-8920-5f95cb8e0192%2Fpublishable_fr.pdf&usg=AOvVaw1VaxTxM_0qu8E5lNO_6LmW)
18. Laurent, Q. (27/11/18), *La tension monte encore entre la Russie et l'Ukraine*, Le Parisien  
<https://www.leparisien.fr/politique/la-tension-monte-encore-entre-la-russie-et-l-ukraine-27-11-2018-7955439.php>
19. Girard, J. (25/01/19) *La guerre avec la Russie se transporte dans l'arène électorale en Ukraine*, Radio Canada,  
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1148757/election-presidentielle-donbass-crimee-vote-petro-porochenko>
20. (27/11/18), *Tensions avec la Russie, l'Ukraine adopte la loi martiale*, L'Express  
[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/tensions-avec-la-russie-l-ukraine-adopte-la-loi-martiale\\_2050577.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/tensions-avec-la-russie-l-ukraine-adopte-la-loi-martiale_2050577.html)

21. *La Crimée annexée, au coeur des tensions entre la Russie et l'Ukraine*, L'Express  
[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-crimée-annexée-au-coeur-des-tensions-entre-la-russie-et-l-ukraine\\_1820763.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-crimée-annexée-au-coeur-des-tensions-entre-la-russie-et-l-ukraine_1820763.html)
22. (25/06/19), *La Russie autorisée à revenir à l'Assemblée du Conseil de l'Europe*, L'Express  
[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-russie-autorisée-a-revenir-a-l-assemblée-du-conseil-de-l-europe\\_2086073.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/la-russie-autorisée-a-revenir-a-l-assemblée-du-conseil-de-l-europe_2086073.html)
23. Teurtrie, D. (04/01/19), *Les contentieux ne cessent de croître entre l'Ukraine et la Russie*, Slate.fr,  
<http://www.slate.fr/story/171873/russie-ukraine-accumulation-contentieux-danger-conflit-porochenko-poutine>
24. Dugoin-Clément, C. (11/06/20). *L'Ukraine, entre crise sanitaire et crise politique*, Boulevard extérieur  
<https://www.boulevard-exterieur.com/L-Ukraine-entre-crise-sanitaire-et-crise-politique.html>
25. Chamontin, L. (05/02/2019). *L'Ukraine, 5 ans après l'Euromaïdan*, Boulevard extérieur  
<https://www.boulevard-exterieur.com/L-Ukraine-cinq-ans-apres-l-Euromaidan-2.html>
26. Liabot, T. (28/11/18). *Russie-Ukraine : les tensions peuvent-elle vraiment mener à la guerre?*  
Le journal du dimanche,  
<https://www.lejdd.fr/International/Europe/russie-ukraine-les-tensions-peuvent-elle-vraiment-mener-a-la-guerre-3809915>
27. (01/10/18), *L'Ukraine ferme ses frontières aux Russes de 16 à 60 ans*, Radio-Canada  
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1139032/ukraine-ferme-frontieres-russes-16-60-ans>
28. Ateresco, T. (28/03/19). *La présidentielle en Ukraine, 5 ans après la révolte du Maidan*, Radio-Canada  
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1160924/elections-presidentielle-ukraine-maidan-revolution-timochenko-porochenko-zelensky>
29. (26/12/18), *L'Ukraine lève la loi martiale*, Radio-Canada,  
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1143904/ukraine-fin-loi-martiale>
30. (21/04/19), *L'humoriste Volodymyr Zelensky facilement élu président d'Ukraine*,  
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1165532/ukraine-elections-presidentielle-deuxieme-tour>
31. Dumont G-F. (04/06/17), *Ukraine et Russie, un divorce toujours conflictuel*, La revue géopolitique  
<https://www.diploweb.com/Ukraine-et-Russie-un-divorce-toujours-conflictuel.html>

Contexte socio-économique en Ukraine :

32. PIB <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/politiques-economiques/theories-economiques/pib/>
33. INSEE : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4500483>
34. RNB  
<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GNP.PCAP.CD?locations=UA&display=graph>
35. Banque Mondiale  
<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GNP.PCAP.CD?locations=UA&display=graph>
36. Sénat [https://www.senat.fr/rap/r09-448/r09-448\\_mono.html](https://www.senat.fr/rap/r09-448/r09-448_mono.html)
37. Humanium <https://www.humanium.org/fr/ukraine/>
38. Ministère Fédéral des Affaires Etrangères  
<https://www.auswaertiges-amt.de/fr/newsroom/-/-/2315514>
39. Le Huffpost, Kameli B-A, le 05/10/16, Quelles sont les richesses de l'Ukraine qui intéressent tant la Russie ?  
[https://www.huffingtonpost.fr/apoli-bertrand-kameni/quelles-sont-les-richesses-de-lukraine-qui-interessent-tant-les-russes\\_b\\_4962491.html](https://www.huffingtonpost.fr/apoli-bertrand-kameni/quelles-sont-les-richesses-de-lukraine-qui-interessent-tant-les-russes_b_4962491.html)
40. Ministère de l'économie et des finances 31/10/19  
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/UA/cadrage-general-indicateurs-et-conjoncture>
- 41.
- 42.

**Mots clés** : Enseignement du FLE. Phonétique. Oralité. Approche créative du FLE. Outil numérique. Prosodie. Situation d'urgence. Enseignement en distanciel. Manque de moyens financiers. Ukraine.

## **Résumé**

Ce mémoire a été rédigé après un stage écourté à cause de la pandémie du Covid-19, à l'Alliance Française de Kharkiv en Ukraine. La première partie de ce mémoire est une analyse du contexte socio-économique, diplomatique, linguistique et institutionnel de l'Ukraine, où se déroulait ce stage.

La seconde partie du mémoire a pour but de répondre à la problématique suivante : “Comment enseigner l'oralité en contexte d'urgence ?”. L'objectif est de présenter un outil numérique permettant une introduction créative de l'enseignement de l'oral en FLE.

Le dispositif d'enseignement, qui constitue une partie de cette recherche-action, vise à adapter et à optimiser l'enseignement du français dans un contexte particulier, tel qu'un manque de moyen matériel en classe, un enseignement en distanciel, ou une situation d'urgence telle qu'un confinement.

Ce travail est une proposition d'outil visant à permettre et optimiser un enseignement de l'oral FLE, en introduisant notamment de la prosodie française (rythme, accentuation, intonation), en valorisant l'écoute, le repérage, et l'appropriation par l'apprenant de ces différents points. L'approche pédagogique de ce travail est fondée sur des théories de la didactique de l'oral, justifiant une approche et initiation à l'oralité de la langue avant son apprentissage écrit. Ce mémoire s'appuie notamment sur les théories sur l'oral et la phonétique de Régine Llorca, Michel Billières, Elisabeth Guimbretière et Elisabeth Lhote.